
RAPPORT D'ÉTUDE

Analyse des BITD émergentes et concurrentes de la France à l'export *Ukraine*

*Cette publication s'inscrit dans le cadre du programme pédagogique du Master 1 Risques et
Intelligence Économique – RIE 09*

Executive Summary

En quatre ans de guerre, l'Ukraine a bâti l'une des industries de défense les plus dynamiques au monde. Sous la pression de l'invasion russe, le pays a transformé son économie en machine de guerre et fait émerger un écosystème décentralisé de près de 1 500 entreprises (privées à 70 %), capable de concevoir, tester et déployer un armement en un cycle d'innovation de six semaines seulement. Cette base industrielle et technologique de défense (BITD) repose sur un héritage soviétique modernisé et sur une « *New Defence* » agile, dont le marché des technologies de défense atteignait 6,8 milliards de dollars en 2025.

L'Ukraine a pris une avance nette sur les segments d'avenir : drones aériens, navals et à fibre optique, munitions rôdeuses, guerre électronique, missiles longue portée (Neptune, Flamingo) et logiciels de combat en réseau (système Delta). Cette montée en puissance reste toutefois conditionnée par deux dépendances structurelles : le financement étranger, via le « modèle danois » de financement direct de la production, et les composants chinois, dont la part dans les drones a chuté de 89 % à 38 % entre 2024 et 2025, signe d'une volonté d'autonomisation.

La stratégie d'exportation ukrainienne est atypique : elle ne vise pas d'abord à vendre pour générer des recettes, mais à financer et sécuriser la production de guerre. Articulée autour de la doctrine *build in/build with/buy from Ukraine*, elle privilégie la coproduction à l'étranger (programmes Octopus au Royaume-Uni, Quantum Frontline en Allemagne, ligne Skyeton en Slovaquie) plutôt que la vente directe, encore quasi nulle sous l'effet de la loi martiale. Les premiers véritables contrats d'exportation ne sont attendus qu'au second semestre 2026.

Pour la BITD française, l'Ukraine ne constitue pas encore une menace frontale. La France domine le haut de gamme souverain (Rafale, sous-marins, frégates, missiles complexes), segments où l'Ukraine n'a ni offre ni ambition. L'Ukraine est avant tout cliente et partenaire de l'industrie française, à travers l'accord sur 100 Rafale, le programme Neptune 2 avec MBDA et une quarantaine d'accords de coopération.

La concurrence est néanmoins réelle et croissante sur des segments ciblés comme les drones, l'anti-drone et la guerre électronique, où la France accuse un retard. A titre d'exemple, le canon Bohdana, deux fois moins cher, vient concurrencer le CAESAR sur le segment de l'artillerie motorisée. En outre, grâce à ses lignes de coproduction et à des équipements éprouvés au combat à moindre coût, l'Ukraine s'impose progressivement sur le marché européen de la défense en plein réarmement. La menace demeure aujourd'hui contenue par les contraintes de la guerre, mais pourrait se matérialiser pleinement à l'issue du conflit.

Table des matières

I. Panorama de la Base Industrielle et Technologique de Défense (BITD) Ukrainienne	3
1. Vue globale du marché ukrainien	3
2. La rupture systémique de 2022 et les dynamiques de reconfiguration industrielle	5
II. Capacités technologiques, innovations de rupture et montée en gamme opérationnelle	6
1. L'intégration des technologies émergentes	6
a. Les drones aériens et maritimes : le passage à la guerre technologique de haute précision	7
b. Les missiles et frappes longue portée : la quête d'autonomie stratégique	9
c. Artillerie, munitions et glissement logiciel : l'avènement de la guerre réseau centrée.	10
2. Facteurs de dépendance exogène et vulnérabilités structurelles de l'écosystème	11
a. Le "modèle danois"	11
b. La dépendance aux composants chinois en matière de drones	13
III. Projections à l'international : stratégies d'exportation et positionnement concurrentiel de l'Ukraine	14
1. Vers une industrie d'armement exportatrice pour financer et sécuriser l'effort de guerre	14
2. Analyse comparative et insertion de la BITD ukrainienne dans l'économie globale de défense	17
a. Des modèles industriels diamétralement opposés	18
b. L'artillerie mobile de 155 mm : zone de concurrence directe	18
c. Un marché asymétrique : Drones et Missiles	19
d. Le monopole français dans l'industrie lourde :	20
IV. Bibliographie	21
V. Annexes	29
Annexe 1 : Les donneurs d'ordres et leurs sous-traitants	29
Annexe 2 : Les types de drones	29
Annexe 3 : Les types de missiles	30
Annexe 4 : Cartographie des clients et partenaires de la stratégie d'exportation de défense ukrainienne (2025-2026)	31
Annexe 5 : Cartographie du matériel militaire importé par l'Ukraine depuis 2022	32
Annexe 6 : SWOT	45

I. Panorama de la Base Industrielle et Technologique de Défense (BITD) Ukrainienne

L'invasion russe a contraint l'Ukraine à profondément restructurer sa BITD afin de répondre à de nouveaux impératifs stratégiques. À court terme, Kiev doit se doter d'armements performants afin de briser l'initiative opérationnelle russe tout en veillant à ne pas perdre la guerre d'attrition. À moyen terme, le pays doit résister à l'envahisseur et tenter de reprendre les territoires occupés. Enfin, sur le long terme, l'État a érigé en objectif stratégique l'intégration du pays au sein de l'OTAN et de l'Union européenne.

Ces impératifs, qu'ils soient subis (frappes russes sur tout le pays) ou planifiés (réformes pour adopter les standards et pratiques de l'OTAN), façonnent une nouvelle gouvernance pour la BITD ukrainienne. Elle concerne autant les donneurs d'ordre que les maîtres d'œuvre, sans oublier leurs sous-traitants. Ainsi, une réorganisation s'opère au profit d'un appareil industriel capable de soutenir une guerre moderne. Cette singularité permet de faire émerger un écosystème dynamique, capable de concevoir, tester et déployer rapidement des armements et autres équipements (drones, systèmes de guerre électronique, etc.) hautement opérationnels sur le champ de bataille.

1. Vue globale du marché ukrainien

La BITD ukrainienne est un écosystème qui s'est structuré pour répondre aux besoins de la guerre moderne. Entre production massive d'équipements d'artillerie, de munitions de tout type, de drones et de systèmes de guerre électronique, l'Ukraine a réussi son pari : développer une économie de guerre à l'aide d'un effort national adapté à la menace russe et cohérent avec le contexte opérationnel, avec le soutien de ses alliés occidentaux.

Pour effectuer cette transition, Kiev a pu s'appuyer sur une industrie comptant un nombre d'entreprises historiques qui a en grande partie survécu à la chute de l'Union soviétique. Le pays est doté de constructeurs et de bureaux d'études historiques : d'origine russe impériale tels que le chantier naval de Mykolaïv et l'Usine de Malishev (blindés), ou d'origine soviétique tels que Antonov (aéronautique), le bureau d'études Luch (missiles) et Ivchenko-Progress (propulsion). Ces sociétés par actions sont détenues par l'UkrOboronProm, qui a connu un rebranding en 2023 pour devenir l'Ukrainian Defense Industry, un konzern¹ dont les parts sont détenues à 100 % par l'État ukrainien. Toutefois, l'ensemble de ce socle industriel historique n'est pas concentré au sein de l'UkrOboronProm. En témoigne par exemple le bureau d'études Pivdenne, entreprise État basée à Dnipro et spécialisée en fuséologie ainsi qu'en systèmes militaires balistiques, elle dépend de l'Agence spatiale nationale d'Ukraine. Avec l'Ukrainian

¹ Groupement d'entreprises indépendantes, liées entre elles selon une forme d'intégration et de concentration économique pratiquée en Allemagne surtout après la Première Guerre mondiale (CNRTL).

Defense Industry, ces deux entités représentent les principaux donneurs d'ordre identifiés auprès de la BITD ukrainienne. Mais ils ne sont pas les seuls : on retrouve en premier donneur d'ordre deux services de renseignement ukrainiens, à savoir le Service de Sécurité d'Ukraine et la Direction générale du renseignement de la Défense de l'Ukraine.

Le pays a notamment renforcé ses capacités de production d'armements cinétiques : armes légères avec le fusil d'assaut BREN 2 (d'origine tchèque, produit sous licence depuis 2023 en Ukraine) ainsi que la production d'obus et de missiles de tout type. En outre, un effort important est consacré au développement de systèmes innovants. Par ailleurs, les drones représentent aujourd'hui une part non négligeable de l'investissement de l'État ukrainien pour soutenir l'effort de guerre. Dès 2023, l'ancien premier ministre Denys Shmyhal annonçait que plus de 40 milliards de hryvnia – soit environ un milliard d'euros – seraient investis dans les drones aériens. Mais au-delà de ce type de drone, c'est toute une expertise qui se développe autour des véhicules sans pilote de façon générale. Tous les vecteurs sont explorés par une industrie dynamique caractérisée par la création d'un nombre record de startups. Sur les six premiers mois de son existence, la plateforme gouvernementale Brave1 a aidé 294 projets jugés prioritaires, dont 70 concernaient le développement de drones. Parmi eux : drones aériens et navals suicides, munitions téléopérées (dites rodeuses), véhicules terrestres servant à la logistique, aux évacuations sanitaires et au combat.

Un chiffre révélateur du tournant qu'a pris l'industrie de défense en Ukraine, c'est la durée du cycle d'innovation qui s'est considérablement accéléré. Le général Dominique Luzeaux, conseiller spécial auprès du Commandement suprême allié Transformation de l'OTAN, estime lors d'une interview accordée en juin 2026 que l'Ukraine a développé un cycle d'innovation de seulement six semaines.

Enfin, le marché des technologies de défense en Ukraine atteint des sommets records, suivi d'investissements directs à l'étranger (IDE) en hausse. Le KSE institute, un centre d'analyse rattaché à l'École économique de Kiev, rapporte dans une étude citée par l'Ukrainska Pravda qu'en 2025, ce marché est valorisé à 6,8 milliards de dollars. Cela représente un tournant par rapport à la période précédant la guerre, où le marché des startups privées de défense possédait une valorisation dérisoire. En effet, la valeur de ce marché est six fois plus importante qu'en 2021, toujours selon le KSE institute. Il est certain que cette progression va se poursuivre en 2026, alors que le cabinet EY estime que l'État ukrainien dépensera cette année 58,4 % de son budget dans la défense, contre 55 % en 2025.

2. La rupture systémique de 2022 et les dynamiques de reconfiguration industrielle

L'Ukraine dispose aujourd'hui de l'une des deux seules BITD en Europe capables de soutenir un effort de guerre de haute intensité. Arriver à ce résultat a demandé d'adapter en situation

de crise la gouvernance de l'État en matière de défense ainsi que l'ensemble de l'industrie de défense nationale.

Pour la première, l'Ukraine a simplifié le nombre de ministères se positionnant en donneurs d'ordre auprès de la BITD nationale et des fournisseurs étrangers. Cela s'est traduit par la suppression du ministère des Industries Stratégiques le 17 juillet 2025, lors de la prise de fonction de l'actuelle Première ministre Ioulia Svyrydenko. Fondé en 2020, ce ministère avait pour mission de créer, de planifier et de gérer des politiques nationales organisant l'industrie de défense et de sécurité. Son portefeuille de missions comprenait la mise en place de partenariats ciblés avec des BITD étrangères, notamment allemande, française ou encore britannique. En témoigne la dernière visite du ministre Herman Smetanine au Japon en janvier 2025. Depuis juillet 2025, ses missions sont désormais reprises par le ministère de la Défense. Ce dernier se positionne donc parmi les donneurs d'ordre finaux identifiés dans cette étude, au même titre que le Service de sécurité d'Ukraine, bien que le rapport de force soit à l'avantage du ministère de la Défense. Pour rappel, le Service de sécurité d'Ukraine est un service de renseignement placé sous l'autorité du président du pays.

En faisant évoluer sa BITD, l'Ukraine a marqué une rupture nette avec l'héritage soviétique, illustrant sa volonté renouvelée d'intégrer dans les années à venir l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord ainsi que l'Union européenne. Cela implique donc pour le pays de créer de nouveaux standards, notamment en matière d'approvisionnement de ses armées, qui se rapprochent des normes et procédures spécifiques aux pays occidentaux. Ainsi, en s'inspirant entre autres du modèle adopté par la France en matière d'approvisionnement et de commande publique pour ses armées, l'Ukraine s'est dotée en 2024 de deux structures placées sous la tutelle du ministère de la défense. Le Defence Procurement Agency reprend les missions du ministère sur l'approvisionnement des armées en armes, en munitions ainsi qu'en équipements de combat, tandis que le State Operator for Non-Lethal Acquisition est chargé de l'approvisionnement logistique des forces armées ukrainiennes (nourriture, eau, carburant, treillis et protections balistiques, matériels médicaux). La mise en place de ces deux structures permet au pays de se rapprocher des standards de l'OTAN en adaptant sa gouvernance de défense.

La rupture amorcée concerne également la manière dont l'Ukraine se dote en armements et en équipements militaires. En effet, les industries et les entreprises publiques composaient la quasi-totalité de la BITD ukrainienne avant l'invasion à grande échelle déclenchée par la Russie. À compter de cet événement, l'État s'est doté d'une plateforme spécifique permettant de faire naître un écosystème complet de startups. Il s'agit de Brave1, une plateforme mise en place par plusieurs ministères en Ukraine, permettant de rassembler des entreprises spécialisées dans des domaines de pointe tels que l'IA ou encore les drones au bénéfice de la défense nationale. En 2024, elle était dotée d'un budget de 39 millions de dollars. Sur le plan de la gouvernance, elle dépend du Ministère de la transformation numérique, du Ministère

de la Défense, du Conseil de la Sécurité et de la Défense nationale ainsi que de l'État-major général des forces armées, en plus du Ministère des industries stratégiques avant sa suppression.

En adaptant sa gouvernance ainsi que sa BITD, l'Ukraine fait émerger une industrie de défense capable de soutenir une guerre de haute intensité tout en laissant la possibilité à des entrepreneurs de développer des technologies opérationnelles et adaptées au champ de bataille. Sur le moyen terme, ces ajustements au sein de sa gouvernance doivent permettre de réduire le risque de corruption en modernisant les institutions du pays. Il s'agit d'une problématique systémique bien ancrée dans la bureaucratie du pays depuis l'ère soviétique. D'autant plus que la perception de la corruption a augmenté depuis le début de la guerre selon l'ONG comme Transparency International, ou diminué faiblement seulement selon Trading Economics. En fin de compte, l'Ukraine demeure tout de même l'un des pays les plus corrompus d'Europe à ce jour, que ce soit en rapport à la compromission des agents de l'État ou la présence du trafic d'armes. L'État ukrainien vise à intégrer les institutions occidentales si l'issue du conflit en cours le lui permet sur le long terme, afin de se prémunir de toute tentative future d'atteinte à sa souveraineté.

II. Capacités technologiques, innovations de rupture et montée en gamme opérationnelle

1. L'intégration des technologies émergentes

Selon l'ancien ministre de la Défense ukrainien, Oleksii Reznikov, depuis le début du conflit, l'Ukraine est devenu le plus grand laboratoire de la guerre moderne. Pour survivre face à un adversaire supérieur en nombre, les forces ukrainiennes ont accéléré un glissement doctrinal majeur : le passage d'une guerre d'usure industrielle à une guerre technologique de haute précision. En devenant une « Silicon Valley de la défense », d'après de nombreux médias, gouvernementaux et industries de la défense, l'Ukraine a non seulement fait monter en gamme ses armements traditionnels, mais a aussi réinventé l'usage des drones, transformant son agilité industrielle en arme de souveraineté. Ainsi, en 2025, le secteur ukrainien des technologies de défense a atteint les 6.8 milliard de dollars, dont 6.3 milliard pour les drones, selon une étude menée par l'Ecole d'Economie de Kyiv, Brave1 et DefenceBuilder. Le détail sectoriel pour cette même année est encore plus parlant, avec 137% de croissance pour la production de drones et 215% pour les systèmes de guerre électronique.

a. Les drones aériens et maritimes : le passage à la guerre technologique de haute précision

Le drone n'est plus un simple outil de reconnaissance, mais l'épine dorsale de la puissance de feu ukrainienne. Les drones FPV (First Person View ou *vue à la première*

personne), par exemple, représentent un atout majeur et remplissent un rôle unique dicté par les réalités du terrain : pallier le manque crucial de masse et de munitions. Aujourd'hui, le marché des drones FPV suit un cycle d'innovation rapide, où de nouvelles versions sont perpétuellement en cours de production pour intégrer les dernières avancées matérielles et logicielles. En 2025, 3 millions de drones ont été produits, une augmentation par rapport à 2024 où la production de drones était de 1.7 million d'unités. En 2026, l'industrie de l'armée ukrainienne serait en mesure de produire plus de 8 millions de drones FPV par an. Récemment, c'est la portée des drones qui a été nettement améliorée, faisant de ces appareils des armes stratégiques capables de dépasser celle de l'artillerie et des roquettes. Lorsque les premiers drones ont été déployés, ceux-ci pouvaient seulement parcourir une courte distance de l'ordre de 3 à 5 km. Désormais, ils sont en mesure d'avoir une portée de 100 kilomètres. Pour soutenir cette rupture technologique, le ministère de la Défense a directement sollicité la société civile et les investisseurs via une campagne de financement participatif en 2026 : un effort de qui a permis de récolter 2.3 millions de dollars.

Mais l'amélioration de la portée se heurte rapidement à un obstacle structurel : la guerre électronique. Plus un drone s'éloigne de son opérateur, plus il devient vulnérable au brouillage GPS et radio déployé massivement. Ce choix s'impose face aux russes, qui ont fait de la neutralisation du spectre électromagnétique une priorité défensive. Face à cette contrainte, l'Ukraine a développé une réponse de rupture : des drones équipés de câbles de fibre optique. Insensible à toute forme de brouillage, le signal transite ainsi par un câble microscopique situé à l'arrière du drone en vol, sur une distance de plusieurs kilomètres. Il restitue à l'opérateur un flux vidéo continu et un contrôle total jusqu'à l'impact, y compris dans les environnements électromagnétiques les plus saturés et lui permet de contrôler le drone «à distance», toujours relié à celui-ci mais indétectable et l'opérateur ne peut donc plus être localisé. C'est du côté russe que cette technologie a d'abord fait surface sur le front en 2024, avant d'être rapidement adoptée, industrialisée et intégrée à grande échelle par l'Ukraine dès 2025.

A cela s'intègre une nouvelle caractéristique sur certains drones : l'utilisation de l'intelligence artificielle. Les drones seraient dorénavant capables d'être autonomes et se serviraient de l'intelligence artificielle pour se guider dans leur déplacement, détecter leurs cibles et les engager indépendamment de leur opérateur. Les drones contiennent un mode autonome baptisé « Terminator » où ils sont programmés pour parcourir une distance définie en quelques minutes. Malgré des tests de combat réalisés sur 10 drones en 2024, le projet n'a pas été déployé à grande échelle, a indiqué le fabricant Alexander Kohkhanovskyy. En effet, l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'interception finale des cibles reste interdite, bien que des discussions soient en cours pour assouplir cette réglementation. Actuellement, l'usage reste concentré sur des systèmes semi-autonomes avec opérateurs.

Les drones aériens ne sont pas les seuls outils stratégiques que l'Ukraine possède et est en train de développer. La course à l'armement bat son plein depuis quelques mois et alors que

le conflit a changé de dimension sur le front en Ukraine, et que les drones prennent une part de plus en plus importante, le ministère ukrainien de la Défense vient de dévoiler au salon Eurosatory (2026) un nouveau drone sous-marin. Conçu par Global Mark, le « *Sea Trident* » est un UUV (drone sous-marin) de 10 mètres de long. Capable d'évoluer jusqu'à 60 mètres de profondeur avec une portée de 3 200 kilomètres, ce submersible autonome opère par faible visibilité pour des missions de reconnaissance ou des attaques kamikazes.

Ce n'est pas le premier drone sous-marin à être fabriqué. Dès 2023, la gamme Toloka (TLK-150 à TLK-1000), développée avec Brave1, occupait déjà le terrain. Si les premiers modèles misaient sur un gabarit modeste pour saturer l'adversaire par des frappes de harcèlement, le TLK-1000 affiche quant à lui des dimensions comparables au *Sea Trident* (12 mètres de long contre 10). Pourtant la véritable rupture entre les deux appareils réside dans leur rayon d'action et leur polyvalence : alors que le modèle ukrainien est exclusivement conçu comme une arme de frappe massive d'une portée de 2 000 kilomètres, le *Sea Trident* s'impose comme un vecteur multi-missions (frappes, logistique, interception d'UUV) capable de parcourir 3 700 kilomètres.

Ce qu'il faut retenir sur la stratégie globale de l'Ukraine est sa volonté d'avoir de la recherche et du développement qui n'est pas axé sur la quantité brute, mais sur la résilience électromagnétique (fibre optique, IA en guidage terminal) et la multifonctionnalité (un drone de surface devient lanceur de drones aériens ou navire d'interception). Par ses innovations technologiques, l'Ukraine efface progressivement les frontières entre les milieux terrestre, aérien et maritime, donnant ainsi naissance à des systèmes multi-domaines, aptes aussi bien à des opérations de frappe chirurgicale qu'à des missions logistiques furtives.

b. Les missiles et frappes longue portée : la quête d'autonomie stratégique

Parallèlement à la révolution des drones, l'Ukraine a consenti un effort industriel colossal pour développer ses propres vecteurs de frappe à longue portée. L'objectif est double : s'affranchir des restrictions géopolitiques occidentales concernant les frappes en territoire russe et saturer les défenses aériennes adverses à moindre coût. Le fleuron historique de cette catégorie est le missile R-360, également appelés *Neptune* et *Long Neptune*. Ces missiles ont initialement été conçus comme des missiles antinavires, notamment célèbres pour avoir coulé le croiseur Moskva en 2022. Ils ont été profondément modernisés en 2024 et 2025 pour devenir des missiles terre-terre dotés de portée plus étendue et d'une ogive plus lourde. Le *Long Neptune*, version retravaillée du missile R-360 introduite début 2025, est nettement plus imposant que son prédécesseur et avec une portée plus grande : jusqu'à 1 000 kilomètres, soit 300 kilomètres supplémentaires par rapport à la version précédente. Ses capacités de destruction ont également été augmentées : jusqu'à trois fois plus puissante et il peut porter entre 100 kg et 300 kg d'explosifs. C'est à l'occasion du salon Eurosatory que l'Ukraine a

officialisé un partenariat stratégique avec le groupe européen MBDA : le programme Neptune 2. Celui-ci vise à développer le futur missile de croisière en apportant des innovations pour améliorer les capacités de frappe en profondeur. Aucun détail concernant le Neptune 2 n'a été divulgué pour l'instant mais la collaboration avec MBDA apportera au missile des atouts considérables pour l'industrie de défense ukrainienne. Les axes d'amélioration les plus probables pour le missile résident dans la capacité à pénétrer les défenses aériennes ennemies, l'intégration de technologies furtives, les systèmes de navigation et de guidage, mais également dans la conception des ogives. L'un des objectifs principaux du projet, en plus d'une nette amélioration générale, est de rendre le missile beaucoup plus difficile à détecter.

Cependant, la véritable rupture industrielle de cette gamme s'est matérialisée par la révélation du FP-5 *Flamingo*, produit par la start-up ukrainienne Fire Point. L'entreprise, fondée en 2022, a dévoilé fin 2024 sa série FP-1/FP-2/FP-3, représentant une artillerie de poche à bas coût, des petits drones FPV et des munitions rôdeuses électriques de courte portée (entre 3 et 50 kilomètres) conçus pour harceler les blindés et les tranchées, directement sur les lignes de front. Limitée par les restrictions occidentales interdisant l'usage d'armes alliées à longue portée sur le sol russe, le pays a dû développer sa propre autonomie de frappe. L'Ukraine a donc opéré une rupture stratégique majeure en dévoilant le FP-5 *Flamingo* en 2025, un saut d'échelle qui transpose son expertise des drones vers un véritable missile de croisière de 12 mètres de long. Doté d'un turboréacteur, il est capable d'emporter plus d'une tonne d'explosifs à 3 000 kilomètres. Enfin, pour surmonter la vulnérabilité radar de ce missile face aux réseaux de détection denses, les projets FP-7 et FP-9 incarnent la nouvelle frontière technologique de l'Ukraine en introduisant la vitesse supersonique et la furtivité passive. Le FP-7 est un missile intercepteur de missiles balistiques visant à proposer une alternative ukrainienne et moins coûteuse que le système *Patriot* de fabrication américaine. Il peut transporter jusqu'à 150 kg de charges pour un rayon d'action de 200 kilomètres. Le FP-9, lui, sera un missile balistique qui peut transporter jusqu'à 800 kg de charges pour un périmètre d'action de 855 kilomètres. Les deux systèmes sont conçus pour des applications opérationnelles et stratégiques, répondant aux exigences modernes en matière de portée, de fiabilité et d'efficacité. Ils sont tous deux adaptés pour permettre de futures mises à niveau de leur technologies. Par ailleurs, ceux-ci seront en phase de test pendant l'été 2026.

c. Artillerie, munitions et glissement logiciel : l'avènement de la guerre réseau centrée.

La modernisation de la puissance de feu ukrainienne ne se limite pas à la portée brute de ses vecteurs, elle réside dans la numérisation intégrale de sa chaîne de commandement, marquant l'avènement du *software-defined warfare*, une doctrine moderne où l'agilité du logiciel dicte désormais le matériel sur le terrain. Le symbole matériel de cette transformation est le canon automoteur de 155 mm *2S22 Bohdana*. Premier système d'artillerie standard

OTAN entièrement conçu et produit en Ukraine, ce canon monté sur châssis de camion blindé allie une grande mobilité à une portée maximale de 40 à 60 kilomètres selon les munitions utilisées et permet d'appliquer la stratégie «tirer et déguerpir». Il symbolise le software-defined warfare non pas parce qu'il embarque beaucoup d'électronique, mais parce que sa logique de conception transpose au métal les méthodes de l'ingénierie des logiciels. Face à l'efficacité de ce concept sur le front, sa production a rapidement atteint un rythme industriel croissant, passant de quelques unités par an à une cadence de 10 à 16 canons sortis d'usine chaque mois. Cet effort de production de masse offre une alternative souveraine aux systèmes livrés par les occidentaux.

Cependant, la véritable force du Bohdana sur le front ne tient pas uniquement à ses performances balistiques, mais aussi à son intégration native dans la guerre réseau-centrée via le système algorithmique ukrainien Delta, un modèle où l'échange de donnée en temps réel entre drones, état-majors et artillerie dicte la vitesse de destruction de l'ennemi. Développé selon les normes d'interopérabilité de l'OTAN (accords de normalisation), le système Delta est une plateforme souveraine d'information et de gestion du champ de bataille (C4ISR - Commandement, contrôle, communications, informatique, renseignement, surveillance et reconnaissance) qui fonctionne comme un cloud militaire sécurisé et décentralisé. La force disruptive de ce logiciel réside dans sa capacité à réaliser une fusion de données de masse (*data fusion*) en temps réel. Delta ingère, trie et croise instantanément des millions de flux d'informations : flux vidéo en direct des drones FPV, images satellites de pointe (optiques et radars SAR), données de guerre électronique (SIGINT), interceptions radio, ainsi que les signalements citoyens géolocalisés via l'application étatique *Diia*. Grâce à des algorithmes avancés d'intelligence artificielle, Delta nettoie le bruit de fond tactique (le surplus d'informations inutiles ou contradictoires du champ de bataille), élimine les doublons de signalements et procède à une reconnaissance automatisée des formes pour identifier les types de blindés et de systèmes antiaériens ennemis. Le système génère ainsi une « carte situationnelle » dynamique, mise à jour à la seconde près. Cette carte est partagée instantanément sur une interface numérique unique, accessible aussi bien par les lignes de front que par le Quartier Général.

Ce mariage du logiciel et du matériel court-circuite totalement la bureaucratie et les étapes hiérarchiques de la doctrine militaire traditionnelle. Le processus de décision est automatisé ainsi, dès qu'un capteur (un drone, par exemple) repère une cible, Delta calcule instantanément les coordonnées géographiques, évalue la pièce d'artillerie disponible la mieux placée et envoie la solution de tir directement sur l'écran du calculateur du Bohdana. Le délai entre la détection et l'ouverture du feu est ainsi tombé à moins d'une minute grâce au concept du « *sensor-to-shooter* », qui élimine les intermédiaires humains en reliant directement le capteur qui voit la cible à l'arme qui la détruit. Ce glissement vers la numérisation du front permet non seulement d'économiser de précieuses munitions en évitant les tirs de réglage, mais il transforme l'artillerie lourde en une arme chirurgicale ultra

rapide éprouvée en situation de combat de haute intensité, où la vitesse de traitement de l'information compense l'infériorité numérique face à la masse russe.

2 . Facteurs de dépendance exogène et vulnérabilités structurelles de l'écosystème

Malgré une spectaculaire montée en puissance de la BITD ukrainienne, celle-ci montre encore un certain nombre de fragilités. Derrière les succès opérationnels ukrainiens se dessinent deux dépendances majeures qui conditionnent l'effort de guerre ukrainien dans le contexte de cette guerre, mais aussi son autonomie stratégique à plus long terme. La première concerne les financements étrangers. Depuis 2022, l'Ukraine a reçu un nombre important de financements étranger (depuis 2022, le soutien total de l'UE s'élève à environ 200 milliards d'euros), en particulier des pays de l'OTAN et de l'UE, ainsi que des livraisons en matériel (militaire ou médical). Il est important de noter que cette approche a évolué, puisqu'au début de la guerre, le matériel livré par les pays européens était souvent ancien, destiné à être mis hors service. Au fur et à mesure de la guerre, les envois ont été constitués de technologies de plus en plus récentes. La seconde concerne les composants d'origine chinoise, très utilisés au début de la guerre notamment, mais dont l'influence est en phase de décroître.

a. Le « modèle danois »

La première vulnérabilité de la BITD ukrainienne est d'ordre financier. Alors que l'industrie de défense ukrainienne a considérablement développé ses capacités productives, l'État ne disposait pas des moyens budgétaires pour répondre à ses besoins. En 2024, Oleksandr Kamyshin, ministre des Industries stratégiques, indiquait que l'industrie de défense ukrainienne disposait d'un potentiel de production annuel d'environ 20 milliards de dollars, mais que le gouvernement ukrainien ne pouvait acheter que pour 6 milliards de dollars de matériel. Ce système mis en place pour combler l'écart entre la capacité industrielle et la commande publique constitue ce qui est appelé le « modèle danois ». Au début de la guerre, le soutien militaire reçu par l'Ukraine était principalement issu des stocks des pays soutiens de l'Ukraine. Le Danemark a fait évoluer cette approche en 2024. Le soutien à l'Ukraine a alors pris une nouvelle tournure : au lieu d'envoyer du matériel, les pays concernés financent directement les entreprises de la BITD ukrainienne. En 2024 seulement, cette initiative a permis le financement de 597 millions d'euros d'équipement (principalement des systèmes d'artillerie, des drones de frappe longue portée, des missiles anti-chars et anti-navires). Cette nouvelle approche présente un énorme avantage pour l'Ukraine : l'Ukraine peut ainsi orienter elle-même sa production vers ce dont elle a besoin, sans recevoir du matériel dont elle pourrait ne pas avoir besoin. En outre, cela a pour effet de favoriser la BITD du pays, en finançant des projets directement adaptés aux besoins du front. Les sources de financement se sont rapidement diversifiées avec : le Danemark (125 millions d'euros via le Fonds Ukraine

national), la Suède (20 millions d'euros), l'Islande (2,7 millions d'euros), ainsi que les intérêts des avoirs russes gelés (environ 390 millions d'euros). Cette tendance s'est à nouveau accentuée en 2025, avec 1 milliard d'euros alloué par l'UE (provenant des intérêts des avoirs russes gelés), 130 millions d'euros du Danemark et 43 millions d'euros de la Suède. Ce modèle a permis d'augmenter la production d'armement sur le territoire ukrainien de 500%. L'Ukraine produit désormais 40% de ses armes sur son territoire, contre 10% à la veille de la guerre. Ce phénomène pointe toutefois une fragilité structurelle. La BITD ukrainienne demeure dépendante d'un financement extérieur, dont la continuité n'est pas assurée. En outre, l'aide occidentale est mal structurée (elle dépend des capacités et de la volonté de chaque pays) et n'a pas pour vocation d'assurer une stabilité industrielle, mais plutôt de combler des besoins. Cette imprévisibilité constitue un manque à la stabilité industrielle de l'Ukraine. Toutefois, il convient de nuancer ce constat. Si l'Ukraine reste dépendante des soutiens financiers étrangers, elle a développé, notamment dans le domaine des drones, des capacités technologiques importantes. Cette avance va probablement, à l'issue du conflit, attirer des investissements étrangers massifs. Sa capacité à produire des équipements à l'épreuve du terrain permettent à l'ukraine d'être l'acteur émergent des technologies de défense à l'échelle européenne.

b. La dépendance aux composants chinois en matière de drones

La principale filière de la BITD ukrainienne, la filière drone, dépend fortement au début du conflit des différents composants chinois. En 2022 par exemple, la quasi-totalité des drones utilisés par les FAU étaient fabriqués à base de pièces chinoises. C'est ce qu'ont reconnu un certain nombre de constructeurs ukrainiens, à l'instar de *CEO de The Fourth LAW (TFL)*, acteur important du drone en Ukraine. Cette contrainte d'approvisionnement n'est pas seulement visible du côté ukrainien, puisqu'elle s'observe également du côté russe. Le développement des technologies UAV avec fibre optique a vu une compétition féroce entre russes et ukrainiens pour l'accès à cette dernière que seule la chine pouvait fournir en masse. La Chine n'hésitant pas à doubler, voire à tripler, le prix de sa fibre optique, les ukrainiens ont fait le choix de ne pas tout miser sur ce nouvel outil et de diversifier leurs innovations. Toutefois, dans presque chaque drone produit par la BITD ukrainienne se trouvent des pièces de fabrication chinoise : fibre optique (comme mentionnée ci-dessus), aimants, batteries, etc. Ce constat est particulièrement vrai pour les petits drones, assemblés parfois par les soldats eux-mêmes sur le front, où les pièces de rechange sont souvent achetées directement au fournisseur le moins cher. L'Ukraine a intensifié son effort pour atténuer la dépendance vis-à-vis de la Chine. En 2025, la part des sous-ensembles d'origine chinois présente dans les drones ukrainien serait tombée à 38%, contre 89% en 2024. Certaines entreprises investissent presque exclusivement dans des composants locaux, à l'image de *Fire Point*, dont 97% du matériel utilisé dans son drone longue portée *FP-1* sont d'origine ukrainienne. C'est un

exemple parmi tant d'autres du virage opéré par les entreprises ukrainiennes, qui font le choix délibéré de produire parfois pour plus cher, mais localement et de manière indépendante.

En définitive, l'Ukraine cherche à réduire sa dépendance pour trois raisons principales. Tout d'abord, du fait des liens entre Moscou et Pékin, Kiev est placé dans une situation de vulnérabilité quant à son approvisionnement en matière premières, la Chine privilégiant généralement de vendre à son partenaire russe (en témoigne la fibre optique, où les tarifs appliqués aux ukrainiens étaient beaucoup plus élevés que ceux appliqués aux russes). L'Ukraine s'est ainsi tournée vers des fournisseurs européens (italiens, français et allemands notamment), plus fiables. La Chine conservera néanmoins un avantage, étant donné que les pays de l'Union Européenne ne produisent des composants que pour couvrir deux à trois mois de consommation ukrainienne. De plus, l'Ukraine craint la collecte de données sensibles par la Chine, qui chercherait à s'infiltrer dans l'écosystème des drones ukrainiens. Enfin, les ukrainiens considèrent la Chine comme un allié de la Russie, qui soutient militairement son adversaire. Rompre avec cette dépendance, ou du moins la réduire, relève d'une question de patriotisme dans le contexte de cette guerre totale.

III. Projections à l'international : stratégies d'exportation et positionnement concurrentiel de l'Ukraine

1. Vers une industrie d'armement exportatrice pour financer et sécuriser l'effort de guerre

a. La coproduction plutôt que la vente : une stratégie d'export inversée

La stratégie d'exportation de défense ukrainienne consiste à privilégier la coproduction plutôt que la vente directe d'armes finies. La doctrine officielle, formalisée par le Conseil ukrainien de l'industrie de défense, organise cette stratégie autour de trois régimes :

- *Build in Ukraine* : des partenaires étrangers financent une production qui reste sur le sol ukrainien
- *Build with Ukraine* : la technologie ukrainienne est produite à l'étranger, avec un partenaire
- *Buy from Ukraine* : l'achat direct d'armes ukrainiennes prêtes à l'emploi

Cette stratégie peut se matérialiser en trois points :

- Intégrer la BITD ukrainienne dans l'écosystème européen de défense : L'Ukraine ouvre des bureaux d'exportation en Europe pour insérer son industrie dans les marchés publics du vieux continent. Après Berlin et Copenhague fin 2025, dix centres supplémentaires ont été annoncés en février 2026, principalement dans les pays baltes et nordiques.

- Développer des coproductions à l'étranger (« *Build with Ukraine* ») : Lancée à l'été 2025, cette initiative consiste à produire la technologie ukrainienne chez un partenaire allié, tout en gardant la maîtrise du savoir-faire. Plusieurs projets ont été développés, dont le programme *Octopus* au Royaume-Uni, *Quantum Frontline Industries* en Allemagne et une ligne de production de *Skyeton* en Slovaquie.
- Transformer l'expérience du combat en avantage compétitif : L'argument commercial central de la BITD ukrainienne repose sur des systèmes « *battle-tested* ». Kyiv cherche à valoriser cette expérience opérationnelle auprès des armées européennes qui augmentent leurs budgets de défense. Un argument qui convainc puisque les financements alloués par les partenaires à la production ukrainienne ont connu une montée en puissance spectaculaire, passant d'environ 400 millions de dollars en 2024 à près de 6 milliards en 2025 (d'après le centre de réflexion américain CSIS).

Cette stratégie d'exportation cherche avant tout à financer l'effort de guerre et à sécuriser les lignes de production. En délocalisant une partie de la fabrication, l'Ukraine met ses lignes de production à l'abri des frappes russes. L'implantation slovaque de *Skyeton* a ainsi été pensée comme une assurance contre la destruction d'une usine ukrainienne par un missile. Bien que l'Ukraine concentre principalement son export sur l'Europe, des accords ont déjà été conclus pour créer quatre plateformes d'exportation aux États-Unis, en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

La capacité industrielle dépassant les commandes que l'État peut passer, l'export contrôlé est explicitement conçu pour combler ce déficit. Selon les déclarations présidentielles de l'automne 2025, le manque de financement de la production doit être couvert en partie par la vente contrôlée de certains armements, afin précisément d'augmenter la production de drones destinés au front. Le ministère de la Défense a également souligné que l'exportation de produits de défense est considérée comme un outil permettant d'utiliser les capacités de production excédentaires, à condition que les besoins des Forces de défense de l'Ukraine soient pleinement satisfaits.

b. Indicateurs clés : une croissance spectaculaire mais des exports encore quasi nuls

Les capacités de production de l'industrie de défense ukrainienne ont considérablement augmenté, passant d'environ 1 milliard de dollars en 2022 à 35 milliards en 2025, selon le ministère ukrainien. Cependant, la production réellement vendue est bien plus faible que la capacité, et le chiffre des exportations est proche de zéro jusqu'ici. En effet, la loi martiale, instaurée depuis février 2022, les a quasiment interdites pour réserver la production au front. Les premiers vrais contrats d'export ne sont attendus qu'au second semestre 2026, selon le secrétaire du Conseil national de sécurité et de défense de l'Ukraine (RNBO). De plus, le

marché de l'armement est « inertiel » (Umerov) et suppose un long cycle de tests, de certification et de procédures d'achat côté partenaires.

Cependant, depuis avril 2026, le RNBO coordonne un dispositif à double objectif : accélérer et automatiser les autorisations d'exportation pour fluidifier les ventes, tout en filtrant les destinataires afin d'empêcher que les technologies ukrainiennes ne tombent aux mains des Russes. Le même mois, Zelensky a lancé le programme « Drone Deals », déjà ouvert à des pays d'Europe, du Moyen-Orient, du Golfe et du Caucase, avec une proposition adressée aussi aux États-Unis. La « croissance des exportations » est donc encore à venir.

c. Une concurrence encore limitée pour la BITD française mais potentielle

Aujourd'hui, la stratégie d'exportation de la BITD ukrainienne ne constitue pas une menace frontale pour les exportateurs français. L'Ukraine ne dispose pas encore d'une offre compétitive dans les segments où la France excelle, tels que les avions de combat, les sous-marins, les frégates ou encore les missiles haut de gamme. À ce stade, l'Ukraine demeure avant tout un client et un partenaire de l'industrie française de défense.

Cependant, si l'industrie ukrainienne ne concurrence pas directement la BITD française, son émergence pourrait toutefois modifier les équilibres dans plusieurs segments en forte croissance :

Les segments d'avenir : Les drones, les systèmes anti-drones et la guerre électronique connaissent une forte croissance de la demande et constituent aujourd'hui les domaines où la France est en retard (elle a longtemps dépendu du drone américain Reaper) et où l'Ukraine est en pointe.

Le marché européen : La France y est faiblement implantée. Bien que les exportations françaises vers l'Europe ont augmenté, 80% continuent de partir hors Europe », d'après le SIPRI. Or ce marché connaît un réarmement rapide, sous l'effet de la multiplication et de l'intensification des conflits aux portes du vieux continent. En installant ses lignes de production en Allemagne, au Royaume-Uni et en Slovaquie, l'Ukraine s'implante directement sur ce marché en pleine expansion.

Le rapport prix/efficacité : Un intercepteur ukrainien coûte moins de 10 % du prix du drone qu'il abat. Cette « dronisation » à bas coût répond aux attentes des acheteurs : des systèmes peu coûteux et produits en masse, avantageux sur le champ de bataille car leur perte est économiquement soutenable, là où pèse lourd la perte d'un modèle haut de gamme français.

Tableau comparatif des marchés d'exportation de défense

Critère	France	Ukraine
Rang / marché	2 ^e exportateur mondial (9,8% des exportations mondiales sur 2021-2025, selon SIPRI)	Exportateur émergent, exports réels quasi nuls à ce jour (loi martiale)
Produits phares	Rafale, sous-marins, frégates, missiles MBDA	Drones, guerre électronique, robots terrestres, intercepteurs
Positionnement	Haut de gamme, souverain	Bas coût, testé au combat
Modèle	Vente de plateformes finies	Coproduction et licence
Clients	Inde, Golfe, Grèce, Asie du Sud-Est (80% hors Europe)	Partenaires européens et de l'OTAN, Golfe (près de 20 pays intéressés par les « Drone Deals » et 4 accords déjà signés)
Moteur	Commercial et géopolitique	Financer la guerre et sécuriser la production

En résumé : L'Ukraine a bâti en quatre ans l'une des industries de défense les plus dynamiques au monde, en transformant son économie en machine de guerre par l'innovation, pour produire en masse et à bas coût (450 producteurs de drones en Ukraine et plus de 4 millions de drones par an, Euronews). Mais sa stratégie d'exportation est inhabituelle car elle cherche avant tout à financer et à sécuriser sa production de guerre, plutôt qu'à vendre des armes pour gagner de l'argent. L'export est donc un outil au service de l'effort militaire, avant d'être une fin commerciale.

Cependant, on parle plutôt de transfert de savoir-faire plutôt que de flux d'exportation. L'Ukraine développe sa présence internationale par la coproduction précisément parce que l'exportation directe lui est fermée. Les co-entreprises sont une forme de contournement de l'interdiction d'exporter.

2. Analyse comparative et insertion de la BITD ukrainienne dans l'économie globale de défense

La guerre en Ukraine, et plus généralement le contexte géopolitique actuel, a mis en avant deux approches fondamentalement distinctes en matière de production d'armement. D'une part, la Base Industrielle et Technologique de Défense (BITD) française, qui incarne un modèle oligopolistique historique, axé sur l'excellence technologique, des équipements sur mesure et la maîtrise des industries lourdes. D'autre part, l'Ukraine a vu émerger en un temps record un écosystème décentralisé et agile, privilégiant une production de masse, rustique, peu

coûteuse et continuellement éprouvée sur le champ de bataille. Cette confrontation de modèles engendre aujourd'hui une concurrence sur certains marchés à l'exportation, tout en ouvrant la voie à des coopérations stratégiques pour pallier les vulnérabilités de chaque nation.

a. Des modèles industriels diamétralement opposés

Une BITD française concentrée entre des acteurs majeurs

Contrairement à l'Ukraine qui est le premier importateur d'armes au monde, la France est le deuxième plus grand fournisseur mondial d'armes en 2021-2025, représentant 9,8% des exportations mondiales (loin derrière les Etats-Unis (42%)). Derrière cette performance française se cache des acteurs majeurs.

La BITD française s'apparente à un oligopole, avec huit maîtres d'œuvre industriels (Airbus, Arianespace, Arquus, Dassault, MBDA, Naval Group, Safran et Thales) qui captent à eux seuls près de 80 % du chiffre d'affaires du secteur de la défense. Cet écosystème très centralisé relègue les 4 000 PME et ETI françaises au rang de sous-traitants, dépendants des commandes de ces géants.

L'Ukraine : l'écosystème décentralisé de la « *New Defence* »

Le tissu industriel ukrainien s'est décentralisé progressivement avec l'apparition de centaines de PME et de start-ups privées. Ce secteur privé est aujourd'hui responsable de près de 70% de la production d'armes nécessaires aux forces armées ukrainiennes. La BITD ukrainienne est passée d'une douzaine d'entreprises en 2022 à environ 1 500 début 2026. Elle fonctionne comme un marché libre extrêmement concurrentiel où les entreprises sont mises en compétition directe par les résultats sur le champ de bataille. Pour survivre et innover rapidement, ces PME assument une forte dualité technologique en détournant des technologies civiles occidentales (composants électroniques commerciaux, réseaux de satellites comme Starlink d'Elon Musk, intelligence artificielle) pour les militariser.

Contrairement aux grands groupes étatiques français financés par la commande publique, l'industrie « *New Defence* » (un modèle de défense émergents qui intègre les nouvelles technologies) ukrainienne mobilise des sources de financement, plus diversifiées que celles traditionnelles, telles que le capital-risque ou le financement participatif. Les PME ukrainiennes sont assez flexibles par rapport aux grands groupes étatiques à l'instar du groupe franco-allemand KNDS qui est soumis aux intérêts divergents des politiques française et ukrainienne.

Cette différence de structure se retrouve parallèlement dans certains secteurs des BITD française et ukrainienne.

b. L'artillerie mobile de 155 mm : zone de concurrence directe

Critère	Canon CAESAR (KNDS - France)	2S22 Bohdana (Ukraine)
Caractéristiques de base	Canon de 155 mm monté sur un camion blindé.	Canon de 155 mm.
Performances balistiques	Portée allant jusqu'à 50 km avec une cadence de tir de 6 coups par minute.	Portée maximale de 40 à 60 km selon les munitions utilisées avec une cadence de tir de 4 à 6 coups par minute.
Cadence de production	Production globale multipliée par 5 depuis le début du conflit , atteignant l'équivalent de 12 canons par mois en 2025.	Cadence de production augmentée avec 40 unités sorties d'usine par mois en octobre 2025 (contre 10 à la mi-2024).
Délai de fabrication	Cycles réduits mais nécessite toujours environ 18 mois pour livrer le système complet.	Intégré à un cycle d'innovation court (6 semaines) permettant d'ajuster la production locale en temps réel.
Coût unitaire estimé	Entre 3 et 4 millions d'euros.	Évalué entre 2,3 et 2,8 millions de dollars.

Présence en Ukraine	Environ 120 canons CAESAR étaient opérationnels sur le front ukrainien en octobre 2025.	Environ 600 unités produites depuis le début de la guerre.
Atouts majeurs	- Ultra-mobile : franchit des pentes à 40% . - Télé-gonflage : adaptation de la pression des pneus aux types de sols . - Référence mondiale : l'artillerie la plus exportée au monde.	- Rustique et pensé pour être facilement réparable à même le front . - Conçu sur un châssis local éprouvé et testé au combat à très grande échelle.

c. Un marché asymétrique : Drones et Missiles

Le modèle ukrainien : L'Ukraine compense son infériorité numérique par la masse technologique. Avec un objectif de production de 3 millions de drones FPV en 2025 et un chiffre d'affaires du secteur estimé à 35 milliards de dollars en 2026, l'Ukraine inonde le marché d'armes à bas coût. Un drone FPV coûte entre 250 et 350 euros. L'Ukraine perfectionne des armes occidentales à l'exemple du drone américain Hornet (5 000€), avec une portée de 150-200km et un ciblage validé par l'IA. Ces drones font leur preuve au combat au sud Liban ou dans le golfe arabo-persique où ils sont omniprésents comme le rapporte le chef d'État-major de l'armée de Terre française, Pierre Schill.

Le défi pour la France : Face aux systèmes d'artillerie français, les drones ukrainiens s'imposent comme une alternative économique capable de rivaliser avec des missiles antichars très sophistiqués (comme l'Akeron MP, coûtant plus de 100 000 €). Pour des frappes en profondeur, la France utilise des missiles de croisière avec un prix pouvant grimper jusqu'à presque 1 million d'euros comme le missile SCALP-EG. Malgré un coût de 850 000€, son efficacité repose sur sa précision de l'ordre du mètre et sur sa capacité à atteindre des cibles enterrées ou blindées. Il peut être tiré à 300 km de l'objectif. Partenariat avec les Ukrainiens : dans le domaine de l'intelligence artificielle, les Français ont des atouts. Par exemple Alta Ares,

une start-up française spécialisée dans les drones et l'analyse d'images, est présente en Ukraine. Elle vient de lever 50 millions d'euros, signe d'un dynamisme porteur.

Jouissant d'une excellente réputation en Ukraine grâce à la haute technicité de ses équipements (canons CAESAR, aéronefs, missiles), la BITD française doit néanmoins relever un défi de taille en accélérant l'intégration de technologies civiles afin d'optimiser ses coûts de production. Cet impératif d'agilité industrielle est crucial pour maintenir sa compétitivité internationale. La France détient aujourd'hui 11 % du marché de l'armement au Moyen-Orient, un bastion historique partagé avec les États-Unis. Toutefois, la volonté de ces pays de diversifier leurs fournisseurs en se rapprochant notamment de l'Ukraine pousse l'industrie française à se réinventer pour sauvegarder ses parts de marché.

Toutefois, il existe des segments entiers dans lesquels l'Ukraine ne peut pas, ou ne cherche pas, à concurrencer la France. La BITD Française est historiquement structurée pour couvrir des domaines de production d'armements à long terme (10-15 ans).

d. Le monopole français dans l'industrie lourde :

Aviation de combat : La France exporte le Rafale (génération 4.5), un appareil plus avancé que les chasseurs classiques (4^e génération, présente dans la majorité des aviations militaires) qui s'appuie sur SPECTRA, un système de guerre électronique embarqué, qui brouille, leurre et sature les défenses adverses. L'Ukraine ne possédant pas d'industrie aéronautique de chasse souveraine et ne voulant pas se retrouver complètement dépendante des avions américains (F-16), elle cherche à diversifier ses approvisionnements, avec la France notamment. Ainsi, un accord, qui prévoit la livraison de 100 Rafale français en Ukraine, a été signé entre les deux pays en novembre 2025.

Blindés lourds : La France et l'Allemagne, avec KNDS, développent les programmes CAPINT et MGCS pour remplacer le char Leclerc. L'Ukraine, elle, se concentre sur l'amélioration, la réparation et le blindage de chars existants (Léopard, M1 Abrams, T-72) plutôt que sur la R&D d'un nouveau prototype qui prendrait plusieurs années à émerger. Les assauts massifs de colonnes blindées sont devenus rares sur le théâtre ukrainien, les chars lourds sont aujourd'hui davantage utilisés comme artillerie mobile de précision à distance ou pour un appui direct très ciblé en soutien à l'infanterie.

Naval : Il n'y a pour l'instant aucune concurrence possible de la part de l'Ukraine. La construction de navires de premier rang exige des décennies de R&D et des infrastructures importantes que l'Ukraine ne possède plus (chantiers navals historiques de Mykolaiv ayant été pilonnés). Le groupe français Naval Group produit des Sous-Marins Nucléaires d'Attaque (SNA), des frégates de défense et d'intervention (FDI) et prépare même le futur porte-avions de nouvelle génération (PA-NG) pour 2038. L'Ukraine protège ses côtes en empêchant l'ennemi d'approcher, par la destruction d'une partie de la flotte militaire conventionnelle

russe grâce à des drones navals kamikazes, que les américains utilisent à présent, comme le modèle Magura dans la région Indo-Pacifique.

Nous opposons l'industrie de l'armement française à celle ukrainienne mais les deux pays se sont tournés vers une logique partenariale au travers de coopérations industrielles. Ainsi, une quarantaine d'accords ont vu le jour depuis 2022, couvrant les branches de l'artillerie, de la guerre électronique, de la mobilité terrestre ou encore des drones et visant à rendre l'économie de guerre ukrainienne plus autonome et capable de produire des armes rapidement afin de s'adapter aux réalités changeantes du terrain.

IV. Bibliographie

ARTE. « Ukraine : l'autre guerre des drones | Arte », YouTube / ARTE Documentaires. 13 février 2024. URL : https://youtu.be/csrG8FZYfYo?si=UkoBSa8ryv_0gX3A

ArmyInform. (2025, 20 décembre). Ukraine's defense industry capabilities have increased 35-fold during the full-scale war — Ministry of Defense. ArmyInform. <https://armyinform.com.ua/en/2025/12/20/ukraines-defense-industry-capabilities-have-increased-35-fold-during-the-full-scale-war-ministry-of-defense/>

Assémat, L. (2025, 22 août). Comment une start-up spécialisée dans les drones et les missiles aide l'Ukraine à devenir le leader mondial de la tech de défense. Euronews Next. <https://fr.euronews.com/next/2025/08/22/comment-une-start-up-specialisee-dans-les-drones-et-les-missiles-aide-lukraine-a-devenir-l>

Assured Systems. (s. d.). What is C4ISR? Assured Systems. <https://www.assured-systems.com/fr/faq/what-is-c4isr/>

BFMTV. (2025, 26 octobre). « Profiter du retour d'expérience du canon Caesar en Ukraine: son constructeur franco-allemand KNDS veut l'améliorer pour qu'il résiste aux drones ». BFM Business. https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/defense/profiter-du-retour-d-experience-du-canon-caesar-en-ukraine-son-constructeur-franco-allemand-knds-veut-l-ameliorer-pour-qu-il-resiste-aux-drones_AD-202510260169.html

BIDOTCHKO, Lessia. « L'économie de guerre de l'Ukraine et ses enseignements pour l'Europe », Desk Russie. 31 mai 2026. URL : <https://desk-russie.eu/2026/05/31/leconomie-de-guerre-de-lukraine-et-ses-enseignements-pour-leurope.html>

Biegala, E. (2025, 3 mars). Guerre en Ukraine : qu'est-ce que le « modèle danois » que pourrait adopter l'Union européenne ? Franceinfo. https://www.franceinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-qu-est-ce-que-le-modele-danois-que-pourrait-adopter-l-union-europeenne_7107327.html

Bisaccio, D. (2026, 25 juin). D1 Tech Summit: Innovative technologies on the battlefield in Ukraine. Defense and Security Monitor.

<https://dsm.forecastinternational.com/2026/06/25/d1-tech-summit-innovative-technologies-on-the-battlefield-in-ukraine/>

Bondar, K. (2025, 10 décembre). From production to procurement: How Europe and Ukraine are transforming defense supply chains. Center for Strategic and International Studies (CSIS).

<https://www.csis.org/analysis/production-procurement-how-europe-and-ukraine-are-transforming-defense-supply-chains>

Bouat, F. (2026, 5 juin). Guerre en Ukraine : Kiev teste avec succès le missile hypersonique FP-7X, son premier intercepteur de missiles balistiques. Le Parisien.

<https://www.leparisien.fr/international/ukraine/guerre-en-ukraine-kiev-teste-avec-succes-le-missile-hypersonique-fp-7x-son-premier-intercepteur-de-missiles-balistiques-05-06-2026-EAGARF7B5ZEXJBWTK5IYGKI2OY.php>

Business AM. (2025, 19 septembre). L'Europe aux prises avec l'évolution fulgurante des drones. Business AM.

<https://fr.businessam.be/leurope-aux-prises-avec-levolution-fulgurante-des-drones/>

Business AM. (2025, 25 août). L'Ukraine voit le marché des technologies de défense exploser pour atteindre 6,8 milliards de dollars. Business AM.

<https://fr.businessam.be/ukraine-voit-le-marche-des-technologies-de-defense-exploser-pour-atteindre-68-milliards-de-dollars/>

Restier, C. (2026, 10 mars). La guerre sous algorithmes. Centaure Investissements.

<https://www.centaure-investissements.com/la-guerre-sous-algorithmes/>

Center for Eastern Studies (OSW). (n.d.). Arms deliveries to Ukraine.

<https://www.osw.waw.pl/en/armsdeliveries/>

Center for Strategic and International Studies. (2024, 25 octobre). The drone supply chain war: Identifying chokepoints in making drones. CSIS.

<https://www.csis.org/analysis/drone-supply-chain-war-identifying-chokepoints-making-drone>

Claeys, Grégory, MOURA, Sylvain et DE LYROT, Alice. (2026, 25 juin). « Industrie de défense européenne : de la dépendance à la souveraineté ». Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan.

<https://www.strategie-plan.gouv.fr/publications/industrie-de-defense-europeenne-de-la-dependance-la-souverainete>

Defense Daily. (2024, 12 juillet). Ukrainian defense companies moving to all-domestic production of components. Defense Daily.

<https://www.defensedaily.com/ukrainian-defense-companies-moving-to-all-domestic-production-of-components/unmanned-systems/>

Defense Express. (2024). What to expect from new Neptune 2 cruise missile if Ukraine cooperates with MBDA. Defence UA.

<https://en.defence->

[ua.com/weapon_and_tech/what to expect from new neptune 2 cruise missile if ukrain cooperates with mbda-18845.html](https://ua.com/weapon_and_tech/what_to_expect_from_new_neptune_2_cruise_missile_if_ukraine_cooperates_with_mbda-18845.html)

DSEI. (2024). The Danish model: A sustainable approach to supporting Ukraine. DSEI News. <https://www.dsei.co.uk/news/danish-model-sustainable-approach-supporting-ukraine>

EUROPE 1. « Guerre en Ukraine : les atouts du canon Caesar, fleuron de l'industrie de l'armement française », Europe 1. 12 septembre 2022. URL : <https://www.europe1.fr/international/guerre-en-ukraine-les-atouts-du-canon-caesar-fleuron-de-lindustrie-de-larmement-francaise-4143565>

European Parliamentary Research Service (EPRS). (2025). [Briefing document]. [https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/academic/EPRS_BRI\(2025\)775834](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/academic/EPRS_BRI(2025)775834)

Firepoint Technology. (2026). Ballistic missiles FP-9. Firepoint Technology. <https://firepoint.technology/en/ballistic-missiles-fp-9/>

Fischer Connectors. (2022, septembre). Defense tech insights: The connectivity challenge. First lessons from Ukraine [Rapport]. Fischer Connectors. https://fischerconnectors.com/app/uploads/fischer_connectors_defense_tech_insights_the_connectivity_challenge_first_lessons_from_ukraine_september_2022.pdf

Foundation for Defense of Democracies. (2025, 10 octobre). China is a key factor in Ukraine's surging drone industry: Beijing's new export controls may ground it. FDD Analysis. <https://www.fdd.org/analysis/2025/10/10/china-is-a-key-factor-in-ukraines-surging-drone-industry-beijings-new-export-controls-may-ground-it/>

France 24. (2025, 5 juin). Ukraine : la révolution des drones à fibre optique [Vidéo]. France 24. <https://www.france24.com/fr/vid%C3%A9o/20250605-ukraine-la-r%C3%A9volution-des-drones-%C3%A0-fibre-optique>

FRANCEINFO. « Guerre en Ukraine : le drone Hornet, nouvelle arme fatale ? », Facebook / Franceinfo. 24 mai 2024. URL : <https://www.facebook.com/franceinfo/videos/guerre-en-ukraine-le-drone-hornet-nouvelle-arme-fatale-/1030907546077188/>

FRANCEINFO. « Production multipliée par trois, délais de livraison réduits... À Roanne, l'usine du fabricant d'armement KNDS tourne à plein régime », Franceinfo. 22 mars 2024. URL : https://www.franceinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/production-multipliee-par-trois-delaix-de-livraison-reduits-a-roanne-l-usine-du-fabricant-d-armement-knds-tourne-a-plein-regime_8062703.html

Galy-Ramounot, J. (2026, 10 juin). Guerre en Ukraine : comment le logiciel Delta a transformé l'armée de Kiev en réseau de combat connecté. La Dépêche. <https://www.ladepeche.fr/2026/06/10/guerre-en-ukraine-comment-le-logiciel-delta-a-transforme-larmee-de-kiev-en-reseau-de-combat-connecte-13410684.php>

Garoscio, P. (2026, 9 mars). Armement : la France profite du choc des commandes en Europe. Armees.com. <https://armees.com/armement-la-france-profite-du-choc-des-commandes-en-europe/>

GEO. (2023, 26 mai). L'Ukraine presents le Toloka-1000, un colossal drone sous-marin destiné à dominer la mer Noire. GEO. <https://www.geo.fr/geopolitique/l-ukraine-presente-le-toloka-1000-un-colossal-drone-sous-marin-destine-a-dominer-a-la-mer-noire-228701>

GEO. (2025, 19 août). La portée des drones FPV ukrainiens atteint désormais 100 kilomètres. GEO. <https://www.geo.fr/geopolitique/la-portee-des-drones-fpv-ukrainiens-atteint-desormais-100-kilometres-232277>

GEO. (2025, 3 septembre). Neptune 2 : le projet militaire qui rapproche davantage Kiev de l'Europe. GEO. <https://www.geo.fr/geopolitique/neptune-2-le-projet-militaire-qui-rapproche-davantage-kiev-de-l-europe-232479>

Geoffre-Rouland, A. (2026, 11 juin). La ligne rouge est franchie : des drones 100 % autonomes dopés à l'IA ont tué des soldats sans aucune intervention humaine. Les Numériques. <https://www.lesnumeriques.com/intelligence-artificielle/la-ligne-rouge-est-franchie-des-drones-100-autonomes-dopes-a-l-ia-ont-tue-des-soldats-sans-aucune-intervention-humaine-n257347.html>

GIFAS. (s. d.). En Ukraine, les drones à fibre optique au cœur de la guerre du futur. GIFAS. <https://www.gifas.fr/press-summary/en-ukraine-les-drones-a-fibre-optique-au-coeur-de-la-guerre-du-futur>

Global Information Services. (2024, 18 novembre). The Danish model for supporting Ukraine. GIS Reports. <https://www.gisreportsonline.com/r/danish-model-ukraine/>

GOLOS UKRAINY. « Виробництво української зброї інтегрується в європейську систему » [La production d'armes ukrainiennes s'intègre dans le système européen], Голос України. 15 mai 2024. URL : <https://www.golos.com.ua/article/376365>

Government Portal. (2023, 28 juillet). UAV manufacturers will have the right to become residents of Diia.City, says Denys Shmyhal. Cabinet of Ministers of Ukraine. <https://www.kmu.gov.ua/en/news/vyrobnyky-droniv-zmozhut-staty-rezydentamy-diiacity-denys-shmyhal>

INSEE. « L'industrie de défense française : un appareil de production sous tensions », Blog Insee. 27 novembre 2025. URL : <https://blog.insee.fr/l-industrie-de-defense-francaise-sous-tensions/>

Intelligence Online. (2025, 14 juillet). Guerre des drones : la très grande dépendance ukrainienne aux matériels chinois. Intelligence Online. <https://www.intelligenceonline-fr.cdem.idm.oclc.org/europe-russie/2025/07/14/guerre-des-drones--la-tres-grande-dependance-ukrainienne-aux-materiels-chinois,110476190-art>

KSE Institute. (2026, 31 mars). The Ukrainian defense technology market: Opportunities for investors — KSE Institute report. Kyiv School of Economics. <https://kse.ua/about-the-school/news/the-ukrainian-defense-technology-market-opportunities-for-investors-kse-institute-report/>

Kyiv Post. (2024, 14 mai). Ukraine's domestic drone production surges amid war challenges. Kyiv Post. <https://www.kyivpost.com/post/71701>

L'ESSENTIEL DE L'ÉCO. « Le Rafale devra tenir seul jusqu'en 2060 », L'Essentiel de l'Éco. 28 mai 2024. URL : <https://lessentieldeleco.fr/7183-le-rafale-devra-tenir-seul-jusqu'en-2060/>

Lagneau, L. (2025, 7 octobre). L'industrie ukrainienne est en mesure de produire 40 canons automoteurs à roues Bohdana par mois. Opex360. <https://www.opex360.com/2025/10/07/lindustrie-ukrainienne-est-en-mesure-de-produire-40-canons-automoteurs-a-roues-bohdana-par-mois/>

Lawrence, C. (2025, 15 décembre). Quantum Systems and Frontline Robotics set up Europe's first foreign drone production line for Ukraine. Tech.eu. <https://tech.eu/2025/12/15/quantum-systems-and-frontline-robotics-set-up-europes-first-foreign-drone-production-line-for-ukraine/>

Le Monde. (2026, 9 juin). Guerre en Ukraine : le système ukrainien Delta, un atout majeur dans la rivalité technologique avec l'armée russe. Le Monde. https://www.lemonde.fr/international/article/2026/06/09/guerre-en-ukraine-le-systeme-ukrainien-delta-un-atout-majeur-dans-la-rivalite-technologique-avec-l-armee-russe_6700099_3210.html

Levytska, I. (2026, 2 avril). Ukraine's defence technology market reached US\$6.8 billion in 2025. Ukrainska Pravda. <https://www.pravda.com.ua/eng/news/2026/04/02/8028372/>

Lombard, M. (2025, 4 juin). L'Ukraine lance des drones FPV entièrement ukrainiens, et se passe de la Chine. GEO. <https://www.geo.fr/geopolitique/l-ukraine-lance-des-drones-fpv-entierement-ukrainiens-et-se-passe-de-la-chine-225510>

Louvet, B. (2024, 20 juin). Guerre en Ukraine : les missiles Neptune ou R-360 produits par Kiev peuvent-ils renforcer la défense de l'armée de Zelensky ? Midi Libre. <https://www.midilibre.fr/2024/06/20/guerre-en-ukraine-les-missiles-neptune-ou-r-360-produits-par-kiev-peuvent-ils-renforcer-la-defense-de-larmee-de-zelensky-12029642.php>

Midi Libre. (2024, 18 avril). Missile Neptune : l'Ukraine muscle son arsenal avec une nouvelle arme redoutable. Capital. <https://www.capital.fr/economie-politique/missile-neptune-lukraine-muscle-son-arsenal-avec-une-nouvelle-arme-redoutable-1517653>

Militarnyi. (2023, 21 avril). Ukrainian underwater drone Toloka is being updated: What's new in the TLK-150 model. Militarnyi. <https://militarnyi.com/en/news/ukrainian-underwater-drone-toloka-is-being-updated-what-s-new-in-the-tlk-150-model/>

Ministère des Armées. (s. d.). Guerre dans le champ électromagnétique (GCEM). COMCYBER. <https://www.defense.gouv.fr/comcyber/actualites/guerre-champ-electromagnetique-gcem>

Ministry of Defence. (2025, 9 septembre). Groundbreaking Ukraine tech sharing agreement to deliver drones and support jobs. GOV.UK. <https://www.gov.uk/government/news/groundbreaking-ukraine-tech-sharing-agreement-to-deliver-drones-and-support-jobs>

Ministry of Defence of Ukraine. (2024, 12 décembre). Results of the Danish model of support for Ukraine's defense industry in 2024: The Armed Forces of Ukraine received weapons valued at nearly \$538 million. Ministry of Defence of Ukraine Portal. <https://mod.gov.ua/en/news/results-of-the-danish-model-of-support-for-ukraine-s-defense-industry-in-2024-the-armed-forces-of-ukraine-received-weapons-valued-at-nearly-538-million>

Ministry of Defence of Ukraine. (2025, 10 mars). EUR 597 million in investment: How the Danish model is strengthening Ukraine's defense industry. Ministry of Defence of Ukraine Portal. <https://mod.gov.ua/en/news/eur-597-million-in-investment-how-the-danish-model-is-strengthening-ukraine-s-defense-industry>

Ministry of Strategic Industries of Ukraine. (2025, 14 janvier). Ukraine and Japan discussed potential ways of cooperation in strategic industries. Ministry of Strategic Industries. <https://mspu.gov.ua/en/news/ukraine-and-japan-discussed-potential-ways-of-cooperation-in-the-defense-sector>

Motte, A. (2026, 9 février). Ukraine : dix centres européens pour encadrer l'export de capacités militaires. Armees.com. <https://armees.com/ukraine-dix-centres-europeens-export-militaires>

NAVAL GROUP. « Le porte-avions France Libre », Naval Group. 18 mars 2026. URL : <https://www.naval-group.com/fr/produits/le-porte-avions-france-libre>

National Interest. (2026, 12 juin). Ukraine's drones can now kill without human in the loop. The National Interest. <https://nationalinterest.org/blog/buzz/ukraines-drones-can-now-kill-without-human-in-loop-sa-061226>

Neubert, K. (2025, 4 novembre). L'Ukraine va ouvrir des bureaux d'exportation d'armes à Berlin et Copenhague. Euractiv FR. <https://euractiv.com/fr/news/lukraine-va-ouvrir-des-bureaux-dexportation-darmes-a-berlin-et-copenhague>

O'Carroll, R. (2024, 21 mai). Diia, l'appli dystopique de l'État ukrainien. Le Vent Se Lève (LVSL). <https://lvsl.fr/diia-lappli-dystopique-de-letat-ukrainien/>

Oryx. (2022). Answering the call: Heavy weaponry supplied to Ukraine. <https://www.oryxspioenkop.com/2022/04/answering-call-heavy-weaponry-supplied.html>

PÉRÉDO, Anne-Claire. « La France aux côtés de l'Ukraine », Ministère des Armées et des Anciens combattants. 24 février 2026. URL : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/france-aux-cotes-lukraine>

Pons, J. (2024, 18 octobre). Guerre en Ukraine : ce drone sous-marin de 10 tonnes, le Sea Trident, est capable de mener des attaques, transporter des charges lourdes et attaquer d'autres drones. Capital. <https://www.capital.fr/economie-politique/guerre-en-ukraine-ce-drone-sous-marin-de-10-tonnes-le-sea-trident-est-capable-de-mener-des-attaques-transporter-des-charges-lourdes-et-attaquer-d-autres-drones-1527829>

RNBO. « Діяльність Апарату РНБО України в умовах воєнного стану » [Activités de l'appareil du RNBO de l'Ukraine dans les conditions de l'état de guerre], Рада національної безпеки і оборони України. 22 mai 2024. URL : <https://www.rnbo.gov.ua/ua/Diialnist/7462.html>

Revue Conflits. (2024, 11 mai). Comment l'Ukraine est devenue une superpuissance du drone. Revue Conflits. <https://www.revueconflits.com/comment-lukraine-est-devenue-une-superpuissance-du-drone/>

SIPRI. « Les flux mondiaux d'armes bondissent de près de 10 % tandis que la demande européenne s'envole », Stockholm International Peace Research Institute. 9 mars 2026. URL : <https://www.sipri.org/sites/default/files/AT%20Press%20Release%202026%20FRE.pdf>

SNAKE ISLAND. « Report on the tactical operations and monitoring of Snake Island strategic zone », Snake Island Foundation. 14 mai 2024. URL : <https://www.snakeisland.org/reports/69987227896191d728c0521f>

Sapwood, O. (2023, 30 septembre). Czech CZ BREN 2 assault rifles to be produced in Ukraine. Militaryni. <https://militaryni.com/en/news/czech-cz-bren-2-assault-rifles-to-be-produced-in-ukraine/>

TF1 INFO. « La cadence de production a fortement augmenté ces derniers mois quand les entreprises françaises d'armement reçoivent toujours plus de commandes », TF1 Info. 15 mars 2024. URL : <https://www.tf1info.fr/economie/la-cadence-de-production-a-fortement-augmente-ces-derniers-mois-quand-les-entreprises-francaises-d-armement-recoivent-toujours-plus-de-commandes-2440013.html>

Tech Ukraine. (2023, 30 novembre). Ukraine's Defense Tech Cluster BRAVE1 Plans to Invest \$39M in Startups in 2024. Tech Ukraine. <https://techukraine.org/2023/11/30/ukraines-defense-tech-cluster-brave1-plans-to-invest-39m-in-startups-in-2024/>

The Moscow Times. (2026, 26 février). Russia forced to rely on Chinese optical fiber imports after Ukrainian strikes halt domestic plant. The Moscow Times. <https://www.themoscowtimes.com/2026/02/26/russia-forced-to-rely-on-chinese-optical-fiber-imports-after-ukrainian-strikes-halt-domestic-plant-a92054>

Thouvrez, Pierre. « L'industrie française de l'armement est montée en cadence en 2024 », Techniques de l'Ingénieur. 28 mai 2025. URL : <https://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/articles/lindustrie-francaise-de-larmement-est-montee-en-cadence-en-2024-146290/>

Trading Economics. (2026). Corruption index | Europe. Trading Economics. <https://tradingeconomics.com/country-list/corruption-index?continent=europe>

Transparency International. (2026). Corruption Perceptions Index 2025. Transparency International. <https://www.transparency.org/en/cpi/2025/index/ukr>

Tregub, O. (2026, 22 janvier). Ukraine's Arms Export : New Rules, Risks, and Opportunities. UNITED24 Media. <https://united24media.com/opinion/ukraines-arms-export-new-rules-risks-and-opportunities-15216>

Tyshchenko, K. [Тищенко, К.]. (2025, 25 octobre). Umerov a parlé des drones OCTOPUS, qui seront produits avec la Grande-Bretagne [Умеров розповів про дрони OCTOPUS, які вироблятимуть з Британією]. Ukrainska Pravda. <https://www.pravda.com.ua/news/2025/10/25/8004449/>

UK Parliament, House of Commons Library. (2025). Military assistance to Ukraine since the Russian invasion (CBP-9477). <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-9477/>

UNIAN. « Спецназ США вперше застосував українські морські дрони Magura - Bloomberg » [Les forces spéciales américaines ont utilisé pour la première fois les drones maritimes ukrainiens Magura - Bloomberg], УНІАН. 10 mars 2024. URL : <https://www.unian.ua/weapons/specnaz-ssha-vpershe-zastosuvav-ukrajinski-morski-droni-magura-bloomberg-13423041.html>

Umerov. First contracts for arms exports from Ukraine expected no earlier than second half of 2026. (2025, 7 novembre). Ukrinform. <https://www.ukrinform.net/rubric-economy/4056176-first-contracts-for-arms-exports-from-ukraine-expected-no-earlier-than-second-half-of-2026-umerov.htm>

Vakulina, S. (2026a, 9 février). Ukraine to open battlefield-tested arms export centres across Europe, Zelenskyy says. Euronews. <https://www.euronews.com/2026/02/09/ukraine-to-open-battlefield-tested-arms-export-centres-across-europe-zelenskyy-says>

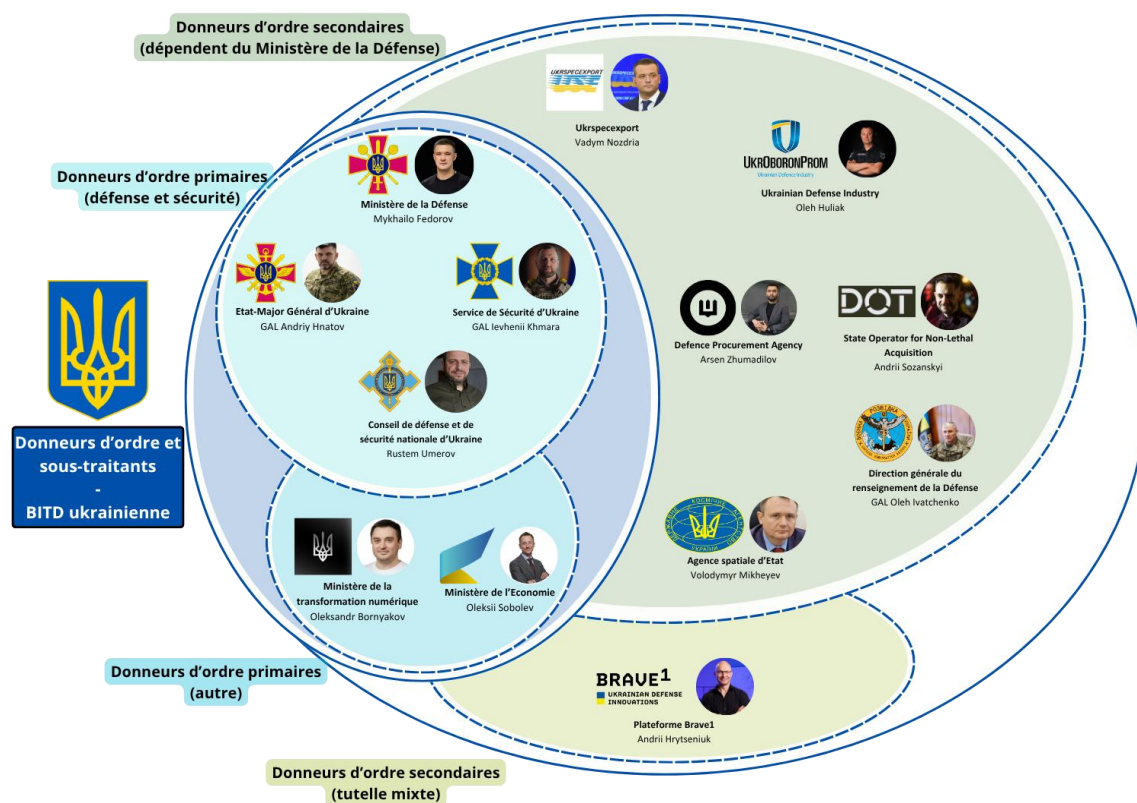
Vakulina, S. (2026b, 28 avril). Ukraine says it will open arms exports with « Drone Deals, » but not to all countries. Euronews. <https://www.euronews.com/my-europe/2026/04/28/ukraine-says-it-will-open-arms-exports-with-drone-deals-but-not-to-all-countries>

Zonebourse. (2026, 5 juin). L'ukrainien Fire Point ambitionne de produire un intercepteur de missiles balistiques d'ici la fin de l'année. Zonebourse. <https://ch.zonebourse.com/actualite->

[bourse/l-ukrainien-fire-point-ambitionne-de-produire-un-intercepteur-de-missiles-balistiques-d-ici-la-fin-d-ce7f5fd8df88f221](#)

V. Annexes

Annexe 1 : Les donneurs d'ordres et leurs sous-traitants



Annexe 2 : Les types de drones

Catégorie	Modèle / Famille	Gabarit / Taille approx.	Charge explosive / Utile	Rôle principal / Type de mission
-----------	------------------	--------------------------	--------------------------	----------------------------------

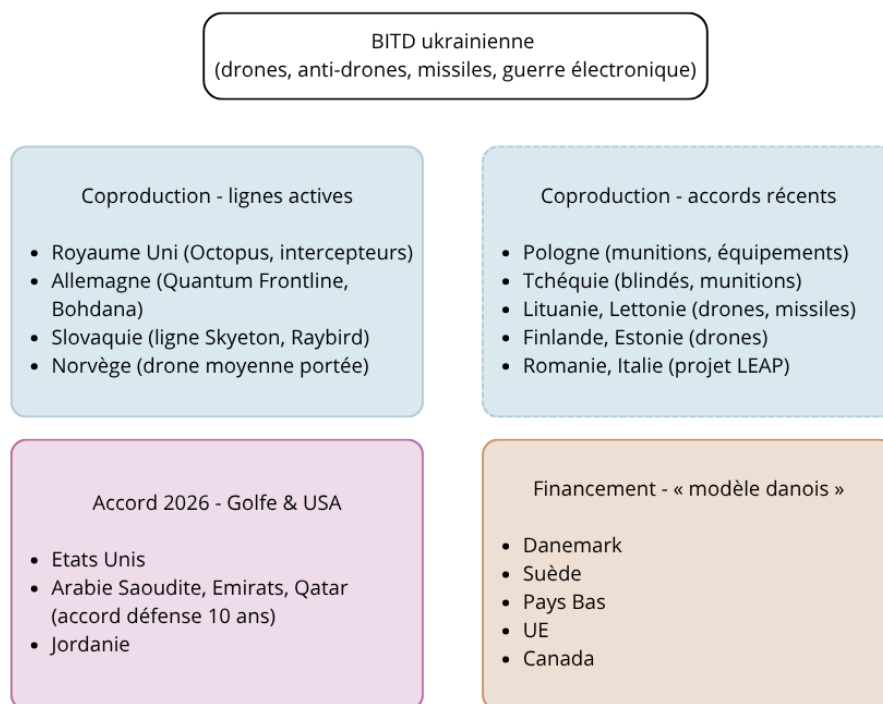
FPV (Tactique Terrestre)	FPV Classique / Fibre Optique	Diagonale : 20 à 35 cm	1,5 à 4 kg (type RPG-7)	«Artillerie de poche» : destruction de blindés, de tranchées et de personnels sur la ligne de front (portée 5 à 20 km).
Sous-marin (UUV Lourd)	Sea Trident SL-1000	Longueur : 10 m Poids : 10 tonnes	1 000 kg (1 tonne)	Présenté à Eurosatory 2026. Infiltration sous-marine invisible (60 m de fond) pour logistique, neutralisation ou frappe de quille.
Sous-marin (UUV Tactique)	Toloka (TLK-150 à 1000)	Longueur : 2,5 à 12 m	20 à 1 000+ kg	Famille de submersibles modulaires (reconnaissance côtière pour le TLK-150, frappe stratégique pour le TLK-1000).
Naval (Surface - USV)	Magura V5	Longueur : 5,5 m (Coque profilée)	320 kg	Chasse en meute, infiltration rapide (42 nœuds) et destruction des navires de la flotte russe en haute mer.
Naval (Surface - Porteur)	SeaHive 5.0	Longueur : 5 m (Fibre de carbone)	Aucune (porte-drones)	Révéle en 2026. Navire-mère furtif transportant 6 tubes pour libérer un essaim de drones FPV aériens (Hurtang-10) au-delà de l'horizon.
Aérien (Longue Portée)	An-196 "Lyutyy"	Envergure : 4 m Longueur : 2,5 m	50 à 75 kg	Frappes stratégiques de précision dans la profondeur (raffineries, bases aériennes russes à plus de 1 000 km).
Aérien (Saturation)	AQ-400 "Scythe"	Envergure : 2,3 m (Bois / Composites)	32 à 43 kg	Drone «à bas coût» produit en masse pour saturer et épuiser les systèmes de défense antiaérienne ennemis.
FPV (Intercepteur)	Octopus-100	Format chasseur agile léger	Charge de fragmentation	Chasse aérienne (jusqu'à 360 km/h) : intercepter et détruire en plein vol les drones Shahed russes sans gaspiller de missiles AA.

Annexe 3 : Les types de missiles

Catégorie	Modèle / Famille	Gabarit / Taille approx.	Charge explosive /	Portée	Rôle principal / Type de mission
-----------	------------------	--------------------------	--------------------	--------	----------------------------------

utile					
Missile Antinavire / Sol-Sol	R-360 Neptune	5.05 m (longueur)	150 kg	280 - 300 km	Destruction de navires de surface (ex: Moskva) et frappes côtières
Missile Terre-Terre Modernisé	Long Neptune	Plus imposant (> 5.5 m)	100 à 300 kg (jusqu'à 3x plus puissant)	Jusqu'à 1 000 km	Frappes stratégiques dans la profondeur du territoire ennemi
Missile de Croisière (Futur)	Projet Neptune 2 (MBDA)	Optimisé pour la furtivité	Ogive de nouvelle génération haute performance	Étendue (> 1 000 km)	Infiltration furtive, pénétration des défenses aériennes denses
Drone FPV / Munition Rôdeuse	Gamme FP-1 / FP-2 / FP-3	Petit gabarit (type drone civil/garage)	Quelques kilos (charges légères / antichar)	3 à 50 km	Artillerie de poche low-cost, harcèlement des blindés et tranchées sur le front
Missile de Croisière Low-Cost	FP-5 Flamingo	12 mètres de long (Turboréacteur)	Plus d'une tonne (> 1 000 kg)	3 000 km	Frappe stratégique autonome de masse contre les infrastructures logistiques
Missile Intercepteur Balistique	FP-7	Gabarit d'intercepteur rapide	Jusqu'à 150 kg	200 km	Alternative économique au Patriot américain pour intercepter les missiles balistiques
Missile Stratégique Supersonique	FP-9	Vecteur lourd à haute vitesse	Jusqu'à 800 kg	855 km	Application opérationnelle/stratégique à haute pénétration et fiabilité

Annexe 4 : Cartographie des clients et partenaires de la stratégie d'exportation de défense ukrainienne (2025-2026)



Annexe 5 : Cartographie du matériel militaire importé par l'Ukraine depuis 2022

Catégorie	Pays de provenance	Matériel importé
Avions	PL Pologne	• 14 MiG-2
	NL Pays-Bas	• 24 F-16A/B
	DK Danemark	• 19 F-16AM/BM
	NO Norvège	• 14 F-16AM/BM
	BE Belgique	• 53 F-16AM/BM
	FR France	• 6 Mirage 2000-5

	cz République tchèque	• 1 Aero L-39ZA
	se Suède	• 2 Saab 340B AEW-300 • 16 Gripen C/D • 20 Gripen E/F
	hr Croatie	• 2 An-32B
	mk Macédoine du Nord	• 4 Su-25
	sk Slovaquie	• 10 MiG-29AS/UBS • 3 MiG-29A/UB
Hélicoptères	pl Pologne	• 2 Mi-2 • 1 Mi-2AM-1 • 10 Mi-24V • 2 Mi-24K
	us États-Unis	• 20 Mi-17V5 • 1 Mi-8MT
	cz République tchèque	• 4 Mi-24V
	lv Lettonie	• 2 Mi-17
	sk Slovaquie	• 4 Mi-17
	hr Croatie	• 12 Mi-24V
	lt Lituanie	• 2 Mi-8T • 1 Mi-8PS
	de Allemagne	• 10 Mi-8MTV-1 • 1 Mi-8MTV-1VA
	pt Portugal	• 6 Ka-32A11BC • 8 SA330L Puma
	gb Royaume-Uni	• 1 Puma HC.2 • 6 Sea King
	ar Argentine	• 2 Mi-171E

	CH Suisse	• 1 Bell 412HP
Véhicules de combat blindés	FR France	• 40 AMX-10 RC
	GB Royaume-Uni	• 23 FV107 Scimitar Mk II • 47 véhicules de combat et logistiques • 20 BvS 10 Viking • 48 BvS 10 Viking
	NL Pays-Bas	• 9 Fennek
	cz République tchèque	• 5 véhicules NRBC (type BRDM-2RKh)
	PL Pologne	• 295 véhicules blindés de combat divers
	BG Bulgarie	• 1 BRDM-2 (livré mars 2024)
	IT Italie	• 1 Centauro B1
Véhicules blindés de transport de troupes	FR France	• 400 VAB • 1 Puma 6x6 • 1 Puma 4x4 • 61 ACMAT Bastion
	PL Pologne	• 400+ Stryker
	SE Suède	• 250+ Pbv-302 APC
	DE Allemagne	• GTK Boxer
	us États-Unis	• 400 M1117 ASV
	ca Canada	• 20 Sisu XA-185
	DK Danemark	• 54 M113G3DK/G4DK
	NL Pays-Bas	• 348 YPR-765 • 25 YPR-765 PRGWT

	GB Royaume-Uni	• 35 FV103 Spartan • 40 FV104 Samaritan • 66 M113 • 424 CVRT • 156 Warthog
	IT Italie	• 10+ VCC-2
	DE Allemagne NL Pays-Bas DK Danemark	• 100 M113 + M577 • 900+ M113 • 300+ M113 MEDEVAC • 48 M113 • 2 M577 CP • 72 M113 • 40 M113 • 54 M113 • 56 M113AS4
	cz République tchèque	• TAB-71M • 110 BTR-60PB • BTR-50 (nombre inconnu) • 20 Valuk
	HU Hongrie	• 1+ Puma 6x6 • 1+ Puma 4x4
	ES Espagne	• 153 URO VAMTAC
	FI Finlande	• 42 Patria 6x6 APC
	LV Lettonie / EE Estonie	• 156 CVRT famille
	SE Suède FI Finlande	• Bandvagn BV 206S • 28 BvS 10
Véhicules d'infanterie mobile	PL Pologne	• 19 AMZ Dzik-2
	us États-Unis	• 5000+ HMMWV • 100 BATT UMG • 66 BATT UMG • 200+ Light Tactical Vehicles
	GB Royaume-Uni	• 400 Husky Tactical Support Vehicles • 1+ Coyote Tactical Support Vehicle

	IT Italie	• 4 Iveco M 40.12 WM/P • VTLM Lince • 14 Iveco LAV III • 360 LMV Lynx
	CA Canada	• 1557+ Roshel Senator • Inkas Titan-S 4x4 • 13 Gurkha LAPV
	TR Turquie	• 20+ Otokar Cobra II
	DE Allemagne	• 25 Caracal 4x4
	GB Royaume-Uni NL Pays-Bas	• 2 Bronco ATTC command vehicle
	SI Slovénie	• 26 BOV
	JP Japon	• 1+ Type-73-II Infantry Mobility Vehicle
	AU Australie	• 65 Mobile Strike Force Vehicle (MSFV)
Artillerie	FR France	• 160+ Caesar 6x6 • 19 Caesar 8x8 • 72 Caesar
	PL Pologne	• 112 2S1 Goździk • 108 AHS Krab
	cz République tchèque	• 13 ShKH vz. 77 DANA • 30 DANA M2 • 122 mm 2S1 Gvozдика • 9 DITA
	sk Slovaquie	• 24 ShKH Zuzana 2 (8 + 16)
	NO Norvège	• 23 M109A3GN
	DE Allemagne	• 44 PzH 2000 • 54 RCH-155
	NL Pays-Bas	• 8 PzH 2000

	IT Italie	• 6 PzH 2000 • 100+ M109L • 5 variantes mortier M113
	AT Autriche	• 6 M109A5Ö
	GB Royaume-Uni	• 28 M109A4BE • 105 AS-90
	us États-Unis	• 18 M109A6
	SE Suède	• 26 Archer
	DK Danemark	• 200 2S22 Bohdana
	FI Finlande	• 122 PSH 74 (2S1 Gvozdika)
	PL Pologne	• 24 M120 Rak
	ES Espagne	• Alakran Mortar • 1+ VAMTAC
	BG Bulgarie	• 1+ SMM B1.10 Tundzha 120 mm
Systèmes de lutte anti-aérienne	PL Pologne	• Zu-23-2CP
	NO Norvège	• CORTEX Typhon (système intégré anti-drone)
	FI Finlande	• 23 ItK 61
	RS Serbie	• 200 Zastava M55 • Zastava M75
	LT Lituanie	• 36 Bofors 40L70
	EE Estonie	• 17 Bofors 40L70
	BG Bulgarie	• AZP S-60
	GB Royaume-Uni	• 1 Terrahawk Paladin AA Gun

Missiles anti-navires	DK Danemark	• AGM-84 Harpoon
	us États-Unis	• 2 AGM-84 Harpoon
	es Espagne	• 5 AGM-84 Harpoon
	GB Royaume-Uni	• AGM-84 Harpoon
Missiles sol-sol	GB Royaume-Uni	• Brimstone 1 (600+) • Brimstone 2
	us États-Unis	• Hellfire Shore Defense System (160 missiles + lanceurs)
	se Suède	• Robot 17 (Hellfire côtier)
Drones aériens	PL Pologne	• WB Electronics FlyEye
	TR Turquie	• 30 Mini-Bayraktar
	DK Danemark	• 25 RQ-35 Heidrun
	us États-Unis	• RQ-20 Puma • 100+ Quantix Recon • Jump 20 • Altius-600 • CyberLux K8 • Penguin
	PT Portugal	• 6+ Tekever AR3 • 6+ UAV non spécifiés
	NL Pays-Bas	• UAV non spécifiés
	LU Luxembourg	• 9 Primoco One 150
	DE Allemagne	• 18 Primoco One 150 • 935 Vector • 1 Luna NG • 2 VT-4 Rochen UAV • 28 Trinity eVTOL mapping UAV • 714 RQ-35 Heidrun • 543 Songbird • 46 HORNET XR

	GB Royaume-Uni	• 1000 Black Hornet • UAV non spécifiés (Early 2023) • Sky-Hero Loki MkII • DeltaQuad Pro VTOL • 15+ Boeing Insitu ScanEagle 2
	NO Norvège	• Black Hornet
	BE Belgique	• Sky-Hero Loki MkII
	EE Estonie	• 7 UAV non spécifiés
	TR Turquie	• 35 Bayraktar TB2
Génie militaire	DE Allemagne	• 33 Bergepanzer 2 ARV (28 livrés) • 27 Brückenlegepanzer Biber • 3 Bergepanzer • 3 ARV • 16 Pionierpanzer 2A1 Dachs • 65 Wisent 1 • 51 NM199 (M548) • 24 M1070 tank transporters • 81 HX81 • 76 semi-remorques
	us États-Unis	• 104 M1089A1P2 / M984A4 HEMTT Wreckers • 8 M88A1/A2 Hercules
	GB Royaume-Uni	• Challenger Armoured Repair & Recovery Vehicles • 5 Warthog tracked carriers
	SE Suède	• Bärningsbandvagn 90 ARV
	NO Norvège	• NM217 ARV • 3 NM189 engineering vehicles
	cz République tchèque	• GCS-200 mine clearance systems (3) • D85MS-15 demining vehicle • SDZ mine clearance robots (4) • Hydrema 910 mine clearing vehicles
	IT Italie	• 7 DOK-ING MV-4 mine clearance systems (6 + 1)
	IE Irlande	• 2 DOK-ING MV-4 mine clearance systems • 1 Iveco Astra M320 recovery vehicle

	PL Pologne	• WZT-3 ARV (1+)
	OTAN	• Systèmes de ponts lourds (19) • Divers équipements de génie • Ponts flottants motorisés • Bailey bridges (14) • Systèmes de franchissement
Missiles air-sol	GB Royaume-Uni	• Storm Shadow (missiles de croisière)
	FR France	• SCALP EG (missiles de croisière)
Drones navals	NL Pays-Bas	• 1 Tripartite-class minehunter (M923 Narcis) • 80 Sonobot 5 • 55 RHIBs / FRISCs / Boston Whalers • 104 patrouilleurs côtiers et fluviaux • 1 Uisko-class landing craft
	SE Suède	• 32 Combat Boat 90 • 20 Group Boat • 2 patrouilleurs
	us États-Unis	• SeaFox mine-detecting underwater vehicles (3) • 15 R7 ROV
	GB Royaume-Uni	• 153 small boats
	DE Allemagne NL Pays-Bas	• 1 Alkmaar-class minehunter • 2 SeaFox
Systèmes terrestres de défense anti-aérienne	PL Pologne	• 1+ Hibneryt
	DE Allemagne	• 78+ Flakpanzer Gepard • 4 systèmes Oerlikon Skynex • 9 Counter-UAS Gun Trucks
	cz République tchèque	• 100 canons antiaériens mobiles Viktor de 14,5 mm
	NL Pays-Bas	• 100 canons antiaériens mobiles Viktor de 14,5 mm
	NO Norvège	• 1+ Kongsberg CORTEX Typhon C-UAS
	CA Canada	• 20 Cerber Air Defence Systems

	SE Suède	• 16 Kinetic Defence Vehicles • 25 Tridon Mk2 Short Range Air Defence Systems
Radars	FR France	• Ground Master 200 (4)
	us États-Unis	• AN/MPQ-53/65 • AN/TPQ-36 Firefinder (31) • AN/MPQ-64 Sentinel (21) • AN/TPQ-37 • Radars de contre-mortier (24+) • Radar additionnel Patriot (2) • Radars de surveillance sol sur HMMWV (82)
	DE Allemagne	• TRML-4D (16)
	GB Royaume-Uni	• Mamba / Arthur counter-battery radar • PS-90 air surveillance radar • Radars contre-artillerie (28) • Radars multi-mission (20) • Radars UAS (2)
	NO Norvège	• Saab Giraffe Mk IV (5)
	SE Suède	• ARTHUR counter-battery radar (8)
	CZ République tchèque	• VERA-NG passive radar (4) • Cobra counter-battery radar (1)
	NL Pays-Bas	• Thales Squire (2) • Ground Master 200 (4)
	OTAN	• 20 multi-mission radars • 100 radars de surveillance aérienne anti-drone • 2 radars UAS
Systèmes de guerre électronique	us États-Unis	• Electronic Jamming Equipment • Ground-Based Electronic Warfare Equipment • Electronic Warfare and Counter-Electronic Warfare Equipment
	GB Royaume-Uni	• Electronic Warfare Equipment • GPS Jamming Equipment • Anti-Drone Electronic Warfare Equipment
	TR Turquie	• Airborne Electronic Warfare Equipment (pour Bayraktar TB2)
Missiles air-air	PL Pologne	• 100 R-73E

	mk Macédoine du Nord	• R-60MK
	sk Slovaquie	• R-27R1 • R-73E • R-60MK
	ca Canada	• 43 AIM-9 (à livrer) • 287 AIM-7 (à livrer)
	us États-Unis	• AIM-9M
Systèmes de missiles sol-air	FR France	• 3 systèmes SAMP/T • 2 systèmes Crotale NG • Systèmes Mistral (lanceurs et missiles)
	DE Allemagne	• 16 systèmes IRIS-T SLS/SLM • 24 lanceurs IRIS-T SLS • 32 véhicules de lancement (TEL) IRIS-T SLS/SLM • 3 systèmes Patriot + 6 lanceurs • 2 systèmes Patriot • 1 système Patriot • 5 lanceurs Patriot
	us États-Unis	• 12 systèmes NASAMS • 1 système NASAMS • 4 unités de tir NASAMS • Systèmes AN/TWQ-1 Avenger (20+) • 3 systèmes MIM-23 Hawk + 12 lanceurs • 1+ système I-HAWK complet • 2 unités Hawk
	GB Royaume-Uni	• 6 systèmes Stormer HVM • 13 systèmes Raven SHORAD • 17 systèmes Gravehawk • 14 systèmes Vampire C-UAS • 1+ système Typhon-2 SHORAD • 1+ système CA-95 SHORAD
	IT Italie	• 1 système Spada 2000 • Système Spada • 2 systèmes SAMP/T
	NL Pays-Bas	• Système SkyGuard Aspide
	PL Pologne	• Système Osa-AKM-P1 Żądło • 2 systèmes 2K12M2 Kub-M2 + 2 systèmes à livrer • Système S-125 Newa SC • Systèmes PR-14SC

	ES Espagne	• Système SkyGuard Aspide
	NO Norvège	• Contribution au financement de systèmes NASAMS • Contribution au financement de systèmes IRIS-T • Contribution au financement de systèmes Patriot
	OTAN	• Systèmes Patriot • Systèmes NASAMS • Systèmes IRIS-T
Lance-roquettes	FR France	• 4 LRU MLRS
	PL Pologne	• 20+ RM-70 • 122 mm APR-40 (nombre inconnu)
	CZ République tchèque	• 122 mm BM-21 Grad • 122 mm RM-70 Vampir
	US États-Unis	• 40 HIMARS • Lance-roquettes guidés laser (probablement APKWS, nombre inconnu) • Lance-roquettes guidés laser de 70 mm sur pick-up (nombre inconnu)
	EE Estonie	• 34+ BM-21 Grad
	GB Royaume-Uni	• 14 M270B1 MLRS
	DE Allemagne	• 5 M270 MARS MLRS
	IT Italie	• 2 M270A1 MLRS-I
	HR Croatie	• 128 mm RAK SA-12 (nombre inconnu) • M93A3 Heron MLRS tracté de 70 mm (nombre inconnu)
Artillerie	FR France	• 21 TRF1
	PL Pologne	• 25 D-30
	US États-Unis	• 187+ M777 • 88 M119

	CA Canada	• 4+ M777
	AU Australie	• 6 M777
	CZ République tchèque	• D-20
	IT Italie	• 24 FH-70 • 10 OTO Melara Mod 56
	GB Royaume-Uni	• 36 L118/L119
	LT Lituanie	• 15 M-46
	EE Estonie	• 18 M101 • 16 M101 • 9 M101A1
	FI Finlande	• 152 K89 (2A36 Giatsint-B) • M1981 (D-20) • 130 K54 (M-46)
	HR Croatie	• 10 canons antichars D-44M de 85 mm
	SE Suède	• 1+ EPBV-3022 Forward Artillery Observer Vehicle
Véhicules anti-mines	ES Espagne	• 2 ambulances blindées basées sur BMR APC • 1 RG-31 Nyala Ambulance
	AU Australie	• 120 Bushmaster Protected Mobility Vehicles
	GB Royaume-Uni	• Wolfhound Heavy Tactical Support Vehicles • 46 Mastiff Protected Patrol Vehicles • 1 Ridgeback MRAP
	DE Allemagne	• 50 Dingo • Dingo 2 équipés du système CORTEX Typhon RWS (20 livrés) • 400 FFG MRAP/APC
	us États-Unis	• 37 Cougar 4x4 • Cougar 6x6 • Oshkosh M-ATV • 22 International M1224 MaxxPro • 440 International M1224 MaxxPro • 520+ MRAP de type inconnu

	TR Turquie	• 200 BMC Kirpi • 6+ BMC Kirpi II
	EE Estonie	• 7 Alvis 4 « Mamba »
Véhicules de combat d'infanterie	PL Pologne	• 250+ BWP-1 • 200 KTO Rosomak
	SE Suède	• 50+ CV9040C • 35+ CV9035NL • 40 CV9035
	DE Allemagne	• 190 Marder 1A3 • 15 Lynx IFV • 9 Boxer RCT30 IFV • BMP-1A1 • 80 BMP-2
	us États-Unis	• 300+ M2A2 ODS Bradley • 4 M7 BFIST
	cz République tchèque	• 50 BVP-1 • 56 Pbv 501A
	sk Slovaquie	• 30 BVP-1
	GR Grèce	• 40 BMP-1A1
	CA Canada	• 64 LAV-2 Coyote
	BE Belgique	• AIFV-B-C25
Chars	PL Pologne	• 280+ T-72M/T-72M1 • 60 PT-91
	cz République tchèque	• 20 T-72M1 • 45 T-72EA
	mk Macédoine du Nord	• 31 T-72A
	SI Slovénie	• 28 M-55S
	DE Allemagne	• 18 Leopard 2A6
	NL Pays-Bas DK Danemark	• 14 Leopard 2A4

	ES Espagne	• 29 Leopard 2A4
	CA Canada	• 8 Leopard 2A4
	PT Portugal	• 3 Leopard 2A6
	GB Royaume-Uni	• 14 Challenger 2 • 6 T-72EA
	SE Suède	• 10 Strv 122
	US États-Unis	• 31 M1A1 Abrams
	AU Australie	• 49 M1A1 Abrams
	HR Croatie	• 30 M-84

Annexe 6 : Indicateurs d'exportation de la BITD ukrainienne

Indicateur	Données disponibles
Chiffres d'affaires à l'export (2025)	Exportations directes quasi nulles (loi martiale)
Nombre de contrat remporté depuis 2020	Absence d'information en source ouverte
Nombre de contrat remporté depuis 2020 face à la France	Absence d'information en source ouverte
Dernier contrat remporté	En mars 2026, SkyFall et Ukrainian Defense Drones Tech Corp ont remporté une commande de petits drones d'attaque auprès du Département de la Défense américain.
Dernier contrat remporté face à la France	Absence d'information en source ouverte

Annexe 7 : SWOT

